

Importation de véhicules : En attendant Godot !



P.05

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3014 Lundi 24 Mai 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

LÉGISLATIVES : **La portée stratégique du scrutin mise en évidence par des chefs de parti**

P.02



ANNABA



**Les habitants du
Caroubier et de la cité
Safsaf privés
d'éclairage public**

P.06

ANNABA



**Des parents d'élèves
dénoncent l'insalubrité
de l'école primaire
« Boudebza Saleh »**

P.06



ANNABA / CNAC **Désignation de Rahmouni Mohamed au poste de Directeur de la CNAC**

P.06

OrganisatiOn des électioNs :**L'ANIE s'est substituée à l'administration publique**

Les législatives anticipées du 12 juin prochain viendront s'ajouter à l'actif de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) qui organisera, ainsi, des élections pour la troisième fois depuis sa création et la prise en charge des prérogatives de l'administration publique en matière d'organisation des élections.

Après le succès de l'élection présidentielle du 12 décembre 2019 qui a propulsé Abdelmadjid Tebboune à la magistrature suprême, l'ANIE a organisé le 1er novembre 2020 un autre scrutin sur l'amendement de



la Constitution, relevant le défi de la "transparence" et de "la crédibilité" d'une élection démocratique.

Créée en 2019 dans le sillage

des préparatifs pour réunir les conditions d'une élection présidentielle crédible, l'ANIE s'est substituée à l'administration publique en obtenant le mandat

d'organiser et de contrôler le processus électoral dans toutes ses étapes.

La mise en place de cette instance a nécessité d'adapter, en conséquence, le dispositif législatif et réglementaire. Une première fois en septembre 2019 avec la promulgation des lois organiques relatives au régime électoral et à l'Autorité nationale indépendante des élections, et une seconde fois, en mars 2021 avec la révision de la loi portant régime électoral.

La loi sur l'Autorité nationale indépendante des élections a confié à cette instance "la charge de préparer les élections,

les organiser, les gérer et les superviser et ce, dès le début de l'opération d'inscription sur les listes électorales et leurs révisions, ainsi que les opérations de préparation de l'opération électorale, des opérations de vote, de dépouillement".

Cette instance est également chargée de se prononcer sur le contentieux électoral jusqu'à l'annonce des résultats provisoires et prend toutes les mesures et dispositions pour garantir la préparation et l'organisation des élections en toute intégrité, transparence et impartialité, sans discrimination entre les candidats.

législatives :**La portée stratégique du scrutin mise en évidence par des chefs de parti**

La portée stratégique des élections législatives dans le processus d'édification institutionnel en cours et la consolidation de la stabilité dans la conjoncture actuelle, marquée par des nombreux défis au plan national, régional et international, a été mise en évidence samedi par des chefs de parti politique, au 3ème jour de la campagne électorale des législatives du 12 juin.

Le secrétaire général de l'Alliance nationale républicaine (ANR), Belkacem Sahli, a affirmé, lors d'un meeting à Laghouat, que la nouvelle Constitution a besoin d'un "véritable Parlement, fort et recelant des compétences pour concrétiser ses contenus".

M. Sahli a relevé, dans ce cadre, que la nouvelle loi électorale "offre des garanties pour une véritable transformation démocratique, réduisant considérablement les pratiques négatives qui entachaient l'opération électorale par le passé".

Le président du Front El Moustakbel, Abdelaziz Belaid, a déclaré à Guelma que la réussite des législatives apportera une "nouvelle pierre" à l'édifice des institutions constitutionnelles, estimant que la conjoncture internationale et régionale "requiert de la sagesse et de la clairvoyance pour préserver la cohésion, l'unité et la force de l'Algérie".

Le président du mouvement El Islah, Filali Ghouini, a soutenu, pour sa part, lors d'un



rassemblement à Mascara, que son parti "s'engage à défendre l'Etat et ses institutions face aux complots fomentés contre lui, à défendre les revendications du peuple devant toutes les instances et à œuvrer à leur prise en charge".

Il a exprimé sa conviction que l'Algérie possédait "les ressources humaines et matérielles pour dépasser les séquelles de la gouvernance de l'ancien pouvoir, bâtir une économie forte et améliorer les niveaux de vie de ses citoyens".

Le président du mouvement El Binaâ, Abdelkader Bengrina, a souligné à Sétif que les législatives constituent un "pas positif vers le dénouement de la crise politique et l'amorce des réformes réclamées par le peuple

et les forces politiques", dans l'objectif de mettre en place un nouveau système en rupture avec les anciennes pratiques.

Le secrétaire général du parti El Karama, Mohamed Daoui, a, de son côté, affirmé à Ouargla que les législatives représentent "un grand défi pour le peuple algérien appelés à être au diapason des aspirations exprimées par le Hirak populaire pacifique qui a revendiqué le changement et une Algérie nouvelle".

Le président du Mouvement de la société de la paix, Abderrezak Mokri, a plaidé à Biskra pour la constitution d'un gouvernement d'union nationale après les législatives, "seule solution pour résoudre les problèmes de développement du pays".

Il a promis dans le cas où son parti obtiendrait la majorité des sièges à l'APN, qu'il engagerait "un dialogue avec toutes les forces de l'opposition pour parvenir à un gouvernement d'union nationale".

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abou El Fadl Baâdji, a affirmé à Bouira que les élections sont "le seul moyen qui permettra au peuple algérien d'exercer sa souveraineté et la démocratie".

"Notre premier objectif à travers cette participation est de protéger l'Algérie de toute dérive et la doter surtout d'institutions fortes, capables de représenter dignement le peuple", a-t-il ajouté.

M. Baâdji a indiqué que la

direction de son parti était en train de mener des réformes afin "d'injecter du sang neuf pour le rajeunir afin qu'il soit au diapason des défis politiques qui l'attendent".

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb Zitouni, a estimé samedi depuis Constantine que la campagne électorale constitue "une opportunité pour la classe politique de se renouveler, réitérer l'engagement nationaliste et l'appartenance au pays et être ainsi au diapason des défis de l'Algérie nouvelle".

Mettant l'accent sur l'urgence de "renouveler la classe politique appelée, aujourd'hui plus que jamais, à revoir sa copie, ses objectifs et ses approches politiques", M. Zitouni a affirmé que "l'ère des comités de soutien est révolue", car, a-t-il dit, "nous franchissons une nouvelle étape dans une Algérie nouvelle".

Le président du Front de la justice et du développement, Abdallah Djaballah, a, quant à lui, appelé depuis Skikda, à des "réformes politiques et juridiques afin de développer la société et l'Etat".

M. Djaballah a ajouté que sa formation revendique une "constitution qui lutte contre l'injustice et despotisme, promeut les hautes valeurs, combat le mimétisme aveugle et respecte les références religieuses, civilisationnelles et historiques de la nation".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

législatives : La nécessité de «rompre» avec l'ancien système soulignée lors du 3^{ème} jour de la campagne électorale

La nécessité de «rompre» avec l'ancien système politique ayant généré de multiples maux et préjudices aux Algériens, a été soulignée lors de la 3^{ème} journée de la campagne électorale, en prévision des législatives du 12 juin prochain, a relevé la presse nationale parue dimanche.

Ainsi le quotidien El-Moudjahid a affiché sa Une sous le titre générique «Campagne électorale, une pratique politique saine», relevant que pour la majorité des animateurs de cette dernière, le changement et la coupure avec l'ancien système constitue «le consensus». A ce propos, le journal souligne la revendication des différents leaders des formations en course pour que «les acteurs politiques soient face à leur responsabilité historique, en s'imprégnant des valeurs démocratiques, de la justice sociale et de la solidarité nationale».

La préservation de l'unité nationale, de l'intégrité territoriale et de la souveraineté nationale sont également cités dans les discours électoraux des animateurs des meetings et autres rassemblements de proximité, à travers le territoire national, ajoute le même titre, qui consacre également des articles d'angle mettant l'accent sur les priorités économiques inscrites dans les programmes électoraux des postulants à siéger dans le prochain Parlement, ainsi qu'à la communication politique.

De son côté, le Secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Tayeb



Zitouni, relayé par le quotidien Horizons, a plaidé, depuis Constantine, au «renouvellement» de la classe politique nationale, afin d'être à la hauteur des défis et des menaces multiformes dont fait face l'Algérie.

Devant le parterre de la maison de la culture «Malek Haddad», il a déploré que certaines formations politiques soient devenues «des comités de soutien aux dirigeants, se contentant d'applaudir ces derniers au lieu de jouer le rôle de faire émerger un système apte à gouverner», ce qui a fini, selon lui, à les «fragiliser».

Reprenant les principales déclarations des chefs de partis, le quotidien L'Expression rapporte celle du président du Mouvement El Bina El Watani, Abdelkader Bengrina, qui, depuis Mila, a insisté pour que le prochain rendez-vous électoral ait «toute la transparence attendue», considérant que «si le critère d'élections transparentes était garanti, la participation serait très élevée et la cohésion entre le peuple et les institutions de l'Etat garanti».

Le leader du parti El Moustakbal, Belaid Abdelaziz, a quant à lui, mis en avant l'idée de «l'édification d'institutions légitimes, dont l'APN», relevant l'importance de cette dernière en matière de législation ainsi que pour la formation d'un Gouvernement légitime pour une «Algérie nouvelle», au moment où le président du Parti de la Justice et de la Liberté (PJJ), Djamel Benziadi, a insisté sur le fait que «le changement pacifique ne saurait se faire que par les urnes», saluant l'impact positif de la contestation populaire (Hirak) dans l'amorce de cette coupure avec l'ancien système.

Dans le registre de la presse arabophone, le quotidien Echaab a frappé sa Une du titre «Un Parlement fort pour une nouvelle Algérie», donnant la part belle aux activités ayant marqué le 3^{ème} jour de la campagne électorale, entamée jeudi dernier, avec comme principal appel de ses animateurs, la participation massive au prochain rendez-vous électoral.

Et de relayer le plaidoyer du

président du Mouvement de la Société pour la Paix (MSP), Abderrezak Makri, pour «la constitution d'un Gouvernement d'unité nationale à l'issue des prochaines législatives, avec pour mission l'essor économique et la valorisation de la place des jeunes dans la nouvelle Algérie». Cela, au moment où, fait observer le journal, d'autres intervenants ont mis l'accent sur «la nécessité d'améliorer la qualité du service public, les relations entre les différents partenaires, le renforcement du rôle de la société civile ainsi que la coupure avec les marchands de quotas», tel que qualifié par le président de Sawt Echaab, Lamine Osmani.

Abordant la participation des listes des candidats indépendants, le même quotidien souligne la préférence de ces derniers pour les rencontres de «proximité» ainsi que pour la communication virtuelle via les réseaux sociaux, tout en omettant pas de relever, par certains endroits du pays, des «salles quasi vides, des affiches publicitaires inexistantes ainsi que des discours creux».

Par sa Une «Les lignes rouges à ne pas franchir», le quotidien El Massa, met en garde contre les atteintes à l'unité, à la sécurité et à la souveraineté nationales, considérant que le prochain Parlement se doit d'être «un espace ouvert aux compétences et titulaires de diplômes dont le rôle doit être réhabilité du fait qu'il est la première tribune où s'exposent les préoccupations et attentes citoyennes».

Selon ce que rapporte la même publication, les chefs de partis

et autres formations politiques ont appelé, au 3^{ème} jour de la campagne électorale, à «la concrétisation du changement souhaité, à travers une forte participation» le jour J, remettant en cause ceux qui défendent l'option d'une «période de transition» tout en attirant l'attention sur «les multiples menaces qui guettent l'Algérie». Décortiquant le contenu du discours du courant islamiste, le journal El Khabar a écrit: «celui-ci est engagé dans la course pour le palais Zighout Youcef avec un patrimoine populaire considérable et prône un discours électoral responsable et ce, pour de multiples considérables, notamment la structuration organique de ses bases militantes ainsi que son expérience fructifiée avec les courants national et démocratique dans le cadre de l'Alliance présidentielle (2003-2012)».

Sur un autre plan, le quotidien a mis en avant «la nouvelle donne que représente la présence d'une société civile, de jeunes et de femmes peu outillés politiquement et non dotés de la discipline partisane nécessaire pour une telle consultation référendaire».

Echourouk a opté, pour sa part, pour mettre la lumière sur «les irrégularités et autres dérives» recensées par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), à l'instar des candidats ayant exploité l'espace des mosquées pour en faire des tribunes électorales ainsi que le désordre constaté dans l'affichage publicitaire.

Le PRA plaide pour le renforcement des prérogatives des P/APC

Le président du Parti du renouveau algérien (PRA), Kamel Bensalem, a plaidé, dimanche, à Souagui, à l'est de Médéa, en faveur du «renforcement» des prérogatives des présidents des assemblées populaires communales (P/APC). S'exprimant à l'occasion d'une rencontre de proximité, organisée au quatrième jour de la campagne électorale pour les législatives du 12 juin, dans la commune de Souagui, à 65 km à l'est de Médéa, M. Bensalem a «conditionné» l'amélioration de la gestion des communes et l'amorce d'un «véritable» développement local, par le

renforcement des prérogatives des présidents des assemblées populaires communales, en leur qualité de «premier magistrat» de la ville, a-t-il indiqué.

«L'élargissement des prérogatives de P/APC est la clef du changement», a estimé le président du PRA, lors de cette rencontre de proximité, affirmant que «la première action que vont entreprendre les candidats élus de sa formation, une fois au parlement, est de peser de toutes leurs forces pour que le pouvoir du président de l'assemblée populaire communale soit renforcé de manière à lui permettre de mener à bien sa

mission».

Pour Kamel Bensalem, les prérogatives actuelles du P/APC sont «limitées à des tâches administratives» alors qu'il devrait être «investi d'une mission politique» qui lui donne l'aptitude de se prononcer et de gérer des dossiers qui ont un impact direct et certain sur le développement de sa commune et le bien être des citoyens.

«Il faut que le P/APC puisse disposer de prérogatives qui lui permettent de faire face, non pas aux attentes quotidiennes des citoyens, mais de contrôler et gérer des dossiers plus importants, comme le foncier



industriel ou agricole, qui constitue l'un des principaux facteurs de développement», a fait savoir Kamel Bensalem.

législatives du 12 JUin:

Paroles des présidents des partis au 3^{ème} jour de la campagne

Voici les déclarations marquantes des interventions des présidents de partis en lice pour les législatives du 12 juin, au troisième jour de la campagne électorale :

- Fatima Zohra Zerouati, présidente du parti "Tajamoue Amel el-Djazair", à Médéa: "La crise que vit actuellement le pays est politique et la solution à celle-ci ne peut être que d'ordre politique".

- Djamel Benabdeslam, président du Front de l'Algérie nouvelle à partir de Maghnia (Tlemcen): "Nous devons agir en tant que citoyens responsables et honorables pour faire face aux ennemis du pays qui visent l'affaiblissement de l'Etat algérien et de ses institutions, suivant des objectifs et des agendas étrangers".

- Abdelkader Bengrina, président du Mouvement El Bina, à Sétif: "les prochaines élections législatives constituent une avancée positive vers le dénouement de la crise politique et le début du projet des réformes réclamés par le peuple et les forces politiques".

- Ahmed Laâroussi Rouibate, président du parti El Wassit Siyassi, à M'sila: "l'adhésion au processus électoral ne laissera aucune opportunité à ceux qui veulent attenter à la stabilité du pays et



contribuera à relancer son développement".

- Abdelaziz Belaid, président du Front El Moustakbal à Guelma: "la réussite de la prochaine échéance électorale constitue une pierre angulaire pour l'édification des institutions constitutionnelles de la nouvelle Algérie".

- Abdellah Djabllah, président du parti du Front pour la justice et le développement, à Skikda: "Tout développement de la société et de l'Etat s'appuie sur une réforme politique et juridique".

- Filali Ghouini, président du Mouvement El Islah à partir de Mascara: "Notre Mouvement s'est engagé devant le peuple pour défendre l'Etat et ses institutions contre tous les

complots et les manœuvres qui les visent".

- Belkacem Sahli, secrétaire général de l'Alliance nationale républicaine, à Laghouat: "La nouvelle Constitution requiert un Parlement fort et de qualité pour mettre en œuvre ses contenus".

- Djamel Benziadi, président du Parti de la liberté et la justice par intérim, à partir de Biskra: "Ce rendez-vous électoral constitue l'unique voie de changement pacifique lequel passe par la participation des citoyens aux élections pour choisir leurs représentants".

- Mohamed Daoui, secrétaire général du parti El-Karama, à Ouargla: "les élections législatives du 12 juin prochain constituent un grand défi pour

le peuple algérien".

- Yazid Benaïcha, secrétaire général du Mouvement Ennahda, depuis Djelfa: "Cette échéance est la voie permettant de réaliser le changement, et les jeunes n'ont qu'à y participer massivement afin de mener à bien ce rendez-vous important qui s'inscrit dans le cadre de l'édification continue des institutions de l'Etat".

- Abderrezak Mokri, président du Mouvement de la société pour la paix, à partir de Biskra: "La résolution des problèmes liés au développement en Algérie est possible dans le cadre d'un gouvernement d'union nationale après les prochaines élections législatives".

- Abou El Fadl Baâdji,

secrétaire général du parti du Front de libération nationale, à Bouira: "Les élections sont le seul moyen qui permettra au peuple algérien d'exercer sa souveraineté et la démocratie".

- Kamel Bensalem, président du Parti le Renouveau Algérien à Oran: "Il est impératif de revoir l'intégration des jeunes et leur donner une chance et une opportunité pour accéder à des postes de responsabilité pour le changement et construire une économie forte à même de créer une valeur ajoutée".

- Abdellah Haddad, président du Front du militantisme national à Alger: "Les législatives du 12 juin constituent l'unique opportunité pour les jeunes algériens pour participer efficacement dans le processus de l'édification et du changement".

- Tayeb Zitouni, secrétaire général du Rassemblement national démocratique, à Constantine: "La campagne électorale constitue une occasion pour renouveler l'engagement de nationalisme et d'appartenance au pays pour être au diapason des exigences de la nouvelle étape d'édification du pays qui nécessite la mobilisation de tous et le resserrement des rangs".

Les réseaux sociaux, une "tribune" pour des criminels connus pour leur haine envers l'Algérie

Le Général de corps d'Armée Saïd Changriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, a indiqué, dimanche à Alger, que les sites et les réseaux sociaux constituent une "tribune" pour les réseaux du crime organisé, connus pour "leur rancune et leur haine" envers l'Algérie, qui a réussi à "contrer leurs attaques et mettre en échec tous leurs plans et complots menés à travers le cyberspace".

"L'Algérie a connu de nombreuses cyber-attaques qui ont ciblé des sites étatiques et d'autres appartenant à des institutions économiques vitales et stratégiques. Ces attaques se sont intensifiées



récemment avec la sortie de notre pays de sa crise et l'amorce de la phase de construction de l'Algérie nouvelle, initiée par Monsieur le président de la République, Chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale", a déclaré le Chef d'état-major de

l'ANP, lors de son allocution inaugurale des travaux d'un séminaire intitulé "La Cyber-sécurité et la cyber-défense: Enjeux et défis à la lumière des nouvelles mutations multidimensionnelles", indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

"Les sites et les réseaux sociaux ont constitué, ainsi, une tribune pour les réseaux du crime organisé, connus pour leur rancune et leur haine envers l'Etat algérien, connu par ses principes immuables, ses nobles valeurs humaines et sa Révolution de libération inégalée dans l'histoire, pour mener des campagnes subversives visant à porter préjudice à la stabilité et à semer la discorde entre les fils du même pays", a-t-il ajouté. Dans ce contexte, le Général de corps d'Armée a précisé que "les tentatives de manipulation, la diffusion des messages de propagande, la promotion des idées subversives par ces réseaux ont, clairement, pour objectif

de servir des agendas hostiles qui sont désormais démasqués pour tous".

Il a néanmoins relevé que "grâce" à la prise de conscience des concitoyens et la "mobilisation" de toutes les institutions spécialisées en cyber-sécurité, l'Algérie a réussi à "contrer ces attaques et mettre en échec tous les plans et complots menés à travers le cyberspace".

Le Général de corps d'Armée a souligné que la mission de protection, de sécurisation et de défense du cyberspace est une "responsabilité collective" assurée à travers "une stratégie nationale globale de cyber-sécurité", à laquelle tout le monde doit adhérer.

importation de véhicules : En attendant Godot !



Ceux qui s'attendaient à voir passer à la vitesse supérieure le dossier de l'importation et de construction des véhicules en Algérie, après le limogeage de Ferhat Ait Ali, du ministère de l'Industrie, peuvent encore attendre la semaine des quatre jeudi.

Et pour cause, les moyens financiers du pays, réduits à compter ses sous, ne permettent plus désormais le luxe d'acquérir un véhicule neuf ou d'occasion ou quoi que ce soit d'autre.

C'est en tous cas ce qu'on entend à travers les déclarations du ministre de la Communication, Amar Belhimer, dans son entretien au site Sahm Media dans lequel il se fend de contorsions stylistiques pour dire que les textes régissant l'activité sont entrain d'être changés « pour permettre aux concessionnaires automobiles d'importer le plus grand nombre de voitures dans les plus brefs délais et au coût le plus bas possible ».

« Le gouvernement actuel a travaillé à reconsidérer l'ensemble du cadre juridique lié au dossier automobile, qu'il soit lié à l'importation ou le montage, afin de répondre aux besoins des citoyens et d'établir une véritable base industrielle qui dépend de la fabrication réelle et non du montage automobile », dit-il.

Et le porte-parole du gouvernement de préciser encore que « l'ensemble de ces mesures et procédures ont

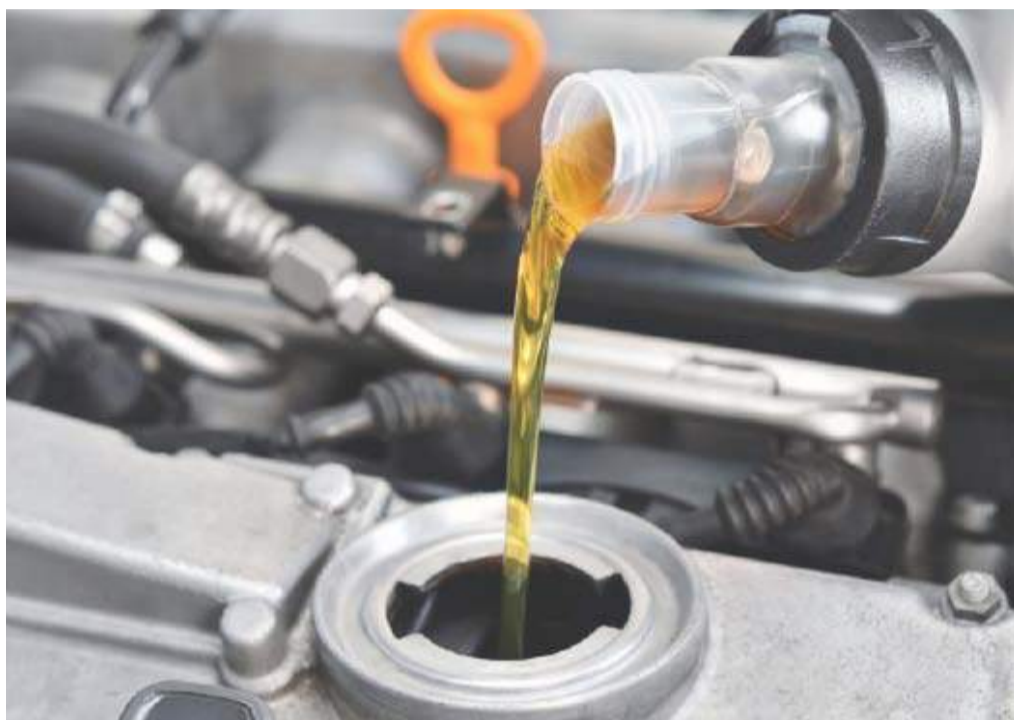
conduit à la régulation de l'activité des concessionnaires de véhicules neufs par la publication du décret exécutif n° 20-227 précisant les conditions et modalités d'exercice de l'activité des concessionnaires de véhicules neufs ».

Certaines modifications de ce décret sont principalement ciblées, comme la réduction des documents exigés dans le dossier et la simplification des procédures administratives pour accélérer le rythme de l'étude et l'examen des dossiers par le comité ministériel mixte créé à cet effet, ajoute encore le ministre.

Se contentant juste de dire que « Les services du Ministère de l'Industrie, en coopération et en concertation continue avec des experts et spécialistes du domaine, travaillent à la préparation de la version finale du projet de texte dans le cadre d'une nouvelle vision stratégique pour la promotion des investissements en Algérie, avec l'objectif de créer un environnement de travail plus favorable qui offre des opportunités d'investissement dans un environnement approprié ».

Belhimer ne donne cependant aucune date quant à la finalisation de ce document qui a tout l'air d'un doux leurre pour entretenir l'espoir des citoyens (acheteurs et constructeurs) concernés par ce dossier qui est entrain de virer au psychodrame national.

Lubrifiants : 3 raffineries, de 4 millions tonnes/an, opérationnelles pour couvrir les besoins nationaux



S'exprimant, dimanche, sur les ondes de la radio Nationale, le président de l'autorité de régulation des hydrocarbures, Nabil Rachid, a indiqué que trois raffineries de lubrifiants étaient fin prêtes pour la production et ce après achèvement des travaux de leur construction. Il a souligné que Sonatrach était, désormais, apte « à honorer la demande du marché national en lubrifiants avec une capacité de production de 4 millions de tonnes annuellement », a-t-il précisé.

L'invité de la rédaction de la chaîne a ajouté que six autres projets étaient en cours de réalisation, estimant que le taux de consommation nationale variait entre 160 et 180 mille tonnes, non sans déplorer que ce plafond de production « constitue un danger

pour l'environnement », a-t-il fait remarquer. Après avoir suggéré de recycler les huiles utilisées pour leur intérêt économique d'autant que le processus pouvait être, à ses yeux, « générateur de postes emploi », Rachid Nabil a eu à aborder le retrait du carburant 'Super' des stations de pompage.

Dans ce contexte, il a fait savoir que cette décision découlait de « la baisse de consommation du carburant à l'échelle nationale en raison de la pandémie du coronavirus », a-t-il expliqué, précisant que le parachèvement de cette opération était programmée pour juillet prochain, ce alors que l'opération de nettoyage des réservoirs du carburant en prévision de l'arrêt définitif de l'emploi du plomb « est toujours en cours », dira-t-il.

Oit :

L'Algérie prendra part à la 109^{ème} session du 03 au 19 juin prochain

L'Algérie prendra part aux travaux de la 109^{ème} session de l'Organisation internationale du Travail (OIT) qui se tiendra du 03 au 19 juin prochain par visioconférence, a indiqué jeudi le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans un communiqué.

Seront présents à cette conférence internationale « des représentants des Gouvernements, des employeurs et des employés de 187 pays membres de l'Organisation, qui débattront de plusieurs questions d'ordre technique, notamment celles liées aux incidences de la Covid-19 sur le monde du travail et l'exécution



de la stratégie de relance du travail décent », précise la même source. En préparation de la participation de l'Algérie aux travaux de cette session, le ministre du Travail, Lachemi Djaaboub a présidé jeudi au siège de son département une réunion de coordination tripartite (Gouvernement-Syndicat-Patronat) en vue de « consolider la concertation, la coordination et l'unification des vues », a-t-on souligné.

Ont assisté à cette rencontre, le SG de l'UGTA, la présidente de la CGEA, en présence des représentants du SNAPAP, de l'UGEA, de la CAP et de la Confédération générale du patronat du BTPH.

Lors de son intervention, le ministre a fait savoir que « l'Algérie ne figure pas cette année parmi la liste préliminaire des pays concernés par la reddition des comptes de la part de la Commission de l'application des normes ».

Pour M. Djaaboub, si l'Algérie ne figure pas, pour la première depuis 2017, dans cette liste, c'est qu'il y a eu un progrès réalisé

en matière d'application des normes internationales du travail, notamment l'application de la convention internationale N 87 sur la liberté syndicale et la protection du droit syndical ».

De même qu'il a salué « les efforts déployés par les organisations syndicales des travailleurs et patronales afin de retirer l'Algérie de la liste des observations préliminaires que prévoient la commission susmentionnée ».

M.Djaaboub a souligné « la disposition de l'Algérie de mettre son expérience pionnière en matière de sécurité sociale à la portée des pays africains afin de consolider les fondements d'un

modèle de protection sociale durable », indiquant que « l'Algérie présentera une déclaration au nom du groupe africain sur la protection sociale ».

En marge des travaux de cette session, conclut le communiqué, il sera question d'examiner le rapport du directeur général de l'OIT sur la situation des travailleurs palestiniens dans les territoires arabes occupés, dans un contexte marqué par des condamnations internationales des mesures arbitraires et des dépassements de l'occupation sioniste contre les travailleurs et le peuple palestiniens ».

annaBa / cnac

Désignation de Rahmouni Mohamed au poste de Directeur de la CNAC



Sihem Ferdjallah

Monsieur Rahmouni Mohamed a été désigné à la tête de la direction de la CNAC Annaba en remplacement de monsieur Farhi Mustapha, appelé à occuper le même poste à Tebessa. Il est certain

que cette nouvelle désignation apportera un souffle nouveau à cet organisme et une nouvelle dynamique en mesure d'atteindre les objectifs escomptés, tels que la lutte contre le chômage et la promotion d'activités génératrices de richesses.

annaBa / éclairage PUBLIC

Les habitants du Caroubier et de la cité Safsaf privés d'éclairage public

Sihem Ferdjallah

Les habitants de la cité Safsaf et du caroubier se plaignent du défaut d'éclairage public dans leurs quartiers. Selon leurs déclarations, la couverture en matière d'éclairage public est trop faible, à cause du manque d'entretien des réseaux endommagés et défectueux. Pourtant, chaque année, l'APC consacre des millions de dinars aux fins d'entretien et même à l'installation de nouveaux points lumineux. Mais, malgré cette volonté, l'éclairage public laisse, toujours, à désirer. La raison principale est que les deux tiers du réseau sont vétustes. En outre, le manque d'entretien et de



suivi, ainsi que l'absence de la route pour mauvaise de contrôle de la part visibilité. A cause du des services concernés, manque d'éclairage public, ajoutés à cela les actes de vandalisme et de vol, sont à fréquenter ces endroits mal éclairés de peur de se l'origine de cette situation. Plusieurs quartiers se faire agresser. Les services trouvent plongés dans de la Sonelgaz devraient le noir, laissant place se pencher sur cette à l'insécurité, risques problématique et remédier d'agression et aux accidents à cette défaillance.

annBa / el BOUni

Les habitants de la cité "Gharbi Aissa" réclament plus de moyens de transport

Sarah Yahia

La localité Gharbi Aissa de la commune d'El Bouni se trouve dépourvue d'une ligne de transport qui relie cette localité à la wilaya. Cette état de fait a soulevé le courroux des habitants de cette cité, entre autres les étudiants et les travailleurs. Ces derniers se plaignent de l'absence totale de transport à destination du centre-ville. Ce qui ne fait que compliquer leur quotidien, particulièrement en ce début de saison de chaleur. Les habitants, subissent quotidiennement des

désagréments du fait d'un manque chronique de moyens de transport communs, et ce malgré les appels incessants et répétés aux autorités concernées. Les habitants de cette localité, contraints de se rendre au chef-lieu de wilaya pour diverses raisons, font face à de nombreuses difficultés de déplacement. Ces derniers sont parfois obligés d'attendre des heures au niveau des arrêts de bus, vu la lenteur des rotations des bus et de la faiblesse du parc. Ce qui est une aubaine pour les taxi-fraudeurs qui tiennent à

tirer profit de cette situation, en imposant leur diktat aux usagers de transport commun. Les catégories pénalisées sont surtout les fonctionnaires, les employés des administrations, les étudiants ainsi que les commerçants qui peinent à rejoindre leurs lieux de travail et ce avec beaucoup de retard. Face à toutes ces difficultés, les citoyens lancent un appel au wali d'Annaba à l'effet d'intervenir auprès des services concernés et de prendre en charge leur doléance.



annaBa / el BOUni

Des parents d'élèves inquiets dénoncent l'insalubrité de l'école primaire « Boudebza Saleh »

Imen.B

Des parents d'élèves scolarisés au niveau de l'école primaire Boudebza Saleh, sise, la cité des orangers dans la commune d'El Bouni, ont dénoncé la situation déplorable de l'école primaire où sont scolarisés leurs enfants et exigé des mesures nécessaires pour remédier à cette situation qui menace la santé et la vie des élèves. En effet,



l'état des lieux de cet établissement est déplorable à plus d'un titre. Puisqu'on

distingue fortement les odeurs dégagées par les eaux usées et déchets qui

stagnent devant le seuil d'entrée principal de l'école rendant l'environnement insupportable. Bien que les agents de la voirie fassent leur travail, il n'en demeure pas moins que l'école dégage des odeurs nauséabondes insupportables. Chaque jour la dégradation est en train de prendre des proportions démesurées. Les parents d'élèves craignent pour la santé de leurs progénitures, l'apparition d'épidémies si

cette situation d'insalubrité venait à perdurer. L'environnement se dégrade de plus en plus au chef-lieu de la commune et ses zones éparses, rendant l'atmosphère presque insupportable. Les élèves dans leurs salles de classe sont vite frappées par des odeurs nauséabondes émanant des déchets domestiques, débordant des bacs à ordures ou éparpillés à même le sol attendant le passage des éboueurs.

annaBa / sante

Le suicide, un phénomène social qui prend de l'ampleur à Annaba

Sarah Yahia

Le suicide est un des fléaux sociaux qui s'est propagé récemment dans le monde. Ce phénomène est devenu une des réalités quotidiennes du citoyen algérien. L'on apprend chaque jour dans les médias presse écrite et audiovisuelle des informations concernant des suicides chez différentes catégories de citoyens, soit des pères de famille, des hommes et femmes, des jeunes hommes et jeunes filles célibataires ou mariés, tout le monde est concerné par le suicide. Ce



phénomène social de nos jours s'est vite répandu. À l'heure actuelle, il est regrettable de constater que le taux de suicide demeure assez élevé, notamment chez les jeunes. Quelles raisons peuvent pousser un être humain à recourir à l'irréparable ? Cette situation alarmante n'est-elle pas la marque d'un profond malaise,

d'une maladie qui ronge notre société de fond en comble et détruit les plus sensibles? «Chez les jeunes, la tentative de suicide est souvent impulsive. Elle intervient dans un contexte difficile: Plusieurs facteurs à risque, comme les problèmes d'alcool, de la drogue, conflit avec les parents, conflit de couple, difficultés scolaires, un entourage malsain. Ce geste est souvent considéré comme "un appel au secours" qu'il ne faut surtout pas banaliser. Il faut le prendre au sérieux, et apporter le secours demandé», explique un psychiatre.

Les études affirment que le suicide peut être compris comme résultant de problèmes psychologiques individuels. Les causes psychologiques en sont le désespoir accompagné de solitude ou d'isolement social, et souvent un trouble mental tel que la dépression, le trouble bipolaire, la schizophrénie, l'alcoolisme ou l'abus de substances. Des facteurs de stress tels que les problèmes financiers ou des problèmes dans les relations humaines jouent souvent et également un rôle significatif. En effet, certains moyens sont

mis en place pour prévenir le suicide comme la censure des réseaux sociaux, la dénonciation des contenus, la présence des services de prévention sur ces réseaux... afin de réduire la propagation de ce phénomène, il est important de mettre en place un réseau national pour la prise en charge de la santé mentale, la consolidation de la prévention des fléaux sociaux notamment en milieu scolaire, le renforcement des actions de proximité ainsi que la réhabilitation de la formation paramédicale.

annaBa / sinistre

Incendie ravageur d'un entrepôt de stockage de produits d'entretien à Oued El Aneb

Imen.B

Un incendie ravageur s'est produit, la matinée d'avant-hier, au niveau d'un entrepôt de produits d'entretien au niveau de la commune d'Oued El Aneb, engendrant une perte matérielle conséquente, bienheureusement sans

aucune perte humaine. Selon le chargé de communication de la direction de protection civile de la wilaya, les détails de cet accident remontent à la fin de la semaine dernière vers les coups de 15 heures quand des passants ont remarqué une fumée à l'intérieur

dudit local commercial au niveau de la localité d'Oued Zied, qui s'est rapidement transformé en un grave incendie qui a ravagé toutes les marchandises entreposées dans le magasin dont une voiture utilitaire, partie en



protection civile ont réussi à éteindre les flammes de

l'incendie. Un camion-citerne et 11 agents sapeurs-pompiers ont été mobilisés pour circonscrire ce sinistre, tandis qu'une enquête minutieuse a été diligentée par les services de la gendarmerie nationale afin de déterminer les causes exactes de cet incendie.

ALGER / StRA téGiE dE pRiSE En chARGE dE L 'AutiSmE En ALGéRiE Premier rapport d'étape

Un premier rapport d'étape portant sur l'état des lieux de l'autisme en Algérie et les axes pour l'élaboration d'une stratégie nationale de sa prise en charge, a été présenté, mercredi dernier, à Alger, lors de la réunion du Gouvernement, indique un communiqué publié à l'issue de cette réunion présidée par le Premier ministre, Abdelaziz Djerad.

«Conformément aux instructions de Monsieur le président de la République données lors du Conseil des ministres du 18 avril



dernier, un groupe de travail interministériel, présidé par le ministre de l'Education nationale, a été mis en place à l'effet d'élaborer une stratégie nationale de prise en charge de l'autisme.

A ce titre, un premier rapport d'étape portant sur un état des

lieux de l'autisme en Algérie et les principaux éléments pour l'élaboration de la stratégie nationale de sa prise en charge ont été présentés à cette occasion», souligne le communiqué.

Selon la même source, le Premier ministre a rappelé, à l'occasion, que «le traitement de ce dossier, qui concerne de nombreux secteurs, doit se faire en parfaite coordination afin de concrétiser dans les meilleurs délais» certaines mesures.

Il s'agit, en premier lieu, de «l'élaboration et l'amendement des

textes réglementaires devant régir le trouble de l'autisme au niveau de tous les secteurs concernés et ce, en concertation avec les experts, la communauté scientifique et la société civile activant dans le domaine».

La deuxième mesure porte sur «la création d'un Centre national de référence de l'autisme en partenariat avec les Centres spécialisés étrangers, ayant de l'expérience en la matière», alors que la troisième prévoit «la création d'une Ecole nationale supérieure

pour la formation d'enseignants spécialisés dans le domaine de l'autisme».

Les deux autres mesures préconisées par le Premier ministre ont trait à «la mise en place d'un plan de communication national avec la consécration

D'une journée nationale pour la sensibilisation aux troubles de l'autisme" et à "l'encouragement de la recherche scientifique dans le domaine de l'autisme en partenariat avec les institutions internationales spécialisées».

cOvid-19 :

Décès d'un bébé de 11 mois à Batna

La ville de Batna a enregistré, vendredi passé, la mort d'un bébé de onze (11) mois après que ce dernier ait été infecté par le coronavirus. Selon des sources journalistiques, le bébé a été transféré depuis plusieurs jours au service de réanimation au CHU de Batna.

C'est d'ailleurs le premier cas de décès au covid-19 d'un enfant en bas âge en Algérie. Les services compétents ont également

enregistré au cours de la journée un nouveau décès dû à la maladie, cependant, dans le cas échéant, c'est un nouveau-né âgé de 10 jours.

Vers la fin du mois d'avril écoulé, Dr Salim Benteldjone, coordinateur de service covid-19 au CHU de Constantine a déploré, l'état de la situation sanitaire du pays. En effet, les contaminations au coronavirus en Algérie qui sont dernièrement en hausse ont pris

une nouvelle trajectoire plus grave avec, notamment l'augmentation des cas covid, les variants britanniques et indiens.

Un spécialiste met en garde dans une déclaration accordée à la radio nationale, Salim Benteldjone a fait savoir que, pendant ces derniers jours, de nombreux cas de contamination, nécessitant une admission aux services de réanimation ont été enregistrés en ce qui concerne la tranche de la



population le plus jeune, notant une inquiétude quant à la circulation de virus chez cette catégorie.

Ce dernier avait ajouté que personne n'est à l'abri de complications. « Avant, l'âge

des personnes hospitalisées en réanimation se situait entre les 70/90 ans, maintenant elle est descendue à 33 ans », a-t-il, en effet alerté.

Concernant la situation des services de réanimation, docteur Salim Benteldjone avait précisé que le nombre de malades qui atteignent le stade le plus grave, et qui sont donc en détresse respiratoire nécessitant d'être en réanimation, est plus important actuellement».

POnt de cONstantine: 4 suicides en une semaine!

Les habitants ville de la ville de Constantine ont pu être particulièrement ébranlés, dans la soirée du vendredi 21 mai, par le suicide d'un jeune homme de trente-sept ans, selon [algerie360](#). Ce dernier s'est jeté du haut du tristement célèbre pont Beb El Kantara son corps a été retrouvé, par la suite, sans vie au fond des gorges du Rhummel. Les unités de protection civile sont intervenues afin de récupérer le corps afin de le transférer au Centre hospitalo-universitaire Ibn Badis, qui se trouve à seulement quelques dizaines de mètres du pont de pierre.

Les services de sécurité ont ouvert une enquête pour connaître les circonstances et les causes de ce drame, considéré comme étant le



quatrième du genre en huit jours, après qu'une femme de 28 ans se soit jetée du haut de ce même pont. De nombreux cas similaires ont été enregistrés depuis son inauguration en 2014. Pas plus tard que le mercredi matin dernier, une

jeune femme âgée de 22 ans, s'est à son tour, donné la mort du pont une hauteur d'environ 30 mètres. Quatre suicides en l'espace de huit jours !

Un énième suicide est survenu jeudi de la semaine passée, cette

fois, au niveau du pont suspendu de Sidi M'Cid. La victime était un homme de trente ans, comptabilisant le nombre de suicides à 4.

Ces tragédies sont d'autant plus accablantes, car les deux hommes et les deux femmes décédés cette semaine, étaient tous relativement jeunes. Ce chiffre est particulièrement alarmant dans la mesure où les services de protection civile de la wilaya de Constantine, compte habituellement au cours d'une année, entre 14 et 20 suicides.

Le pont qui a le plus été témoin de ces tragédies est celui de Sidi M'Cid, car il domine les gorges du Rhummel de 175 mètres, en d'autres termes ceux qui sautent du haut de cet édifice n'ont aucune

chance d'échapper à la mort. En deuxième position de ce triste classement, vient le pont Bab El Kantara, puis le pont Mallah, et enfin, en dernier le pont de pierre Sidi Rached. Le nouveau viaduc Salah Bey a également rejoint la chaîne de « ponts du suicide », après qu'une personne s'y soit donné la mort après son achèvement.

Malheureusement, ces événements confirment que les ponts de l'ancienne ville de Cirta, sont encore jusqu'à présent, fréquemment témoins du trépas de personnes en souffrance. Sans compter les suicides commis du haut de ces ponts, que le nombre de personnes qui s'ôtent la vie dans la ville de Constantine, avoisine la cinquantaine.

dJanet

Plan multisectoriel pour sécuriser le patrimoine culturel du Tassili N'Ajjer

Un plan d'action multisectoriel a été élaboré pour sécuriser les biens et le patrimoine culturel et naturel du parc culturel du Tassili N'Ajjer dans le territoire de la wilaya de Djanet, a-t-on appris samedi auprès des responsables de cet organisme culturel, selon [aps](#).

Le plan, élaboré et mis en œuvre par plusieurs organismes et secteurs, tels que l'office du parc culturel, les services de la gendarmerie nationale, la brigade régionale des douanes pour la protection du patrimoine et la conservation des forêts, prévoit des missions sur le terrain pour lutter contre les

diverses formes de vandalisme qui affectent les biens culturels et les sites archéologiques et naturels de la région.

Il s'agit également de la lutte contre le braconnage, qui constitue une menace réelle pour les animaux protégés, en particulier les espèces rares et menacées, a indiqué le directeur de parc culturel du Tassili, N'ajjer Boudiaf Mohamed. Parallèlement, un programme de sensibilisation est en cours d'exécution à travers les réseaux sociaux et sur les ondes de la radio locale, visant la sensibilisation des citoyens sur l'importance de la préservation du patrimoine culturel

matériel et immatériel de la région, tout en mettant en évidence la responsabilité sociale du citoyen, a-t-il ajouté.

"Il est de la responsabilité du citoyen de contribuer à la préservation de cette richesse culturelle des dangers auxquels elle est confrontée, en signalant tout cas d'agression qui affecte les sites archéologiques naturels et culturels", a souligné M. Boudiaf. Ce processus s'inscrit dans le cadre de la gestion participative du patrimoine environnemental et culturel, de la préservation de la biodiversité d'intérêt mondial et utilisation durable des services



écosystémiques dans le parc culturel national du Tassili N'ajjer qui couvre une vaste superficie s'étendant sur 138.000 kilomètres carrés.

Cet espace culturel naturel classé sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982 est riche en sites géologiques et de gravures rupestres.

alger :

Biodiversité: sensibiliser les jeunes au respect de l'environnement

L'Association nationale scientifique de Jeunes œuvre depuis sa création à "la sensibilisation" de la jeunesse au respect de l'environnement et à la préservation de la biodiversité", a affirmé, samedi à Alger, son président, Ferhat Bouzennoun, insistant sur l'importance cruciale de cette question, selon [aps](#).

"Nous œuvrons, depuis 30 ans d'existence, à sensibiliser la jeunesse (algérienne) au respect de l'environnement et à la préservation de la biodiversité en raison de l'importance cruciale de cette question qui relève de la bonne citoyenneté", a déclaré M. Bouzennoun, à l'APS, à l'occasion de la Journée mondiale de la Biodiversité, célébrée samedi.

Il a précisé, qu'à travers la célébration de cette Journée, son association veut marquer un programme élaboré avec le concours de la commune de Bordj El Bahri (Est d'Alger), portant sur des activités de volontariat et d'animation au niveau de l'une de ses plages, à savoir "la Cigogne", notamment celle consistant à nettoyer ce site balnéaire, au moyen du "tri sélectif", précise-t-il.

"C'est surtout une manière de faire comprendre à la population, la jeunesse en particulier, l'intérêt de maintenir les plages propres après leur fréquentation", a-t-il expliqué, mettant l'accent sur l'importance de savoir que "certains déchets peuvent s'avérer dangereux, voire

mortels pour certaines espèces de la faune maritime en les avalant, à l'exemple des sacs plastiques pour les tortues".

Il a ajouté qu'"à travers cette action menée dans une plage algéroise et ouverte à tous ceux qui désirent y participer, ce sont toutes les plages du littoral national qui sont ciblées", conviant toutes les franges de la population à "adhérer à cette démarche, d'autant plus salubre à l'approche de la saison estivale".

M. Bouzennoun a, par ailleurs, indiqué que son association "active tout au long de l'année", citant, entre autres, activités phares, la tenue, en avril dernier à El-Bayadh, d'une rencontre dédiée au "tourisme solidaire", comme

elle projette d'organiser, dans les jours à venir, un "Camp national de la biodiversité" dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbes.

La réalisation d'une réserve maritime dans la wilaya de Tlemcen est également inscrite dans l'agenda de l'association, depuis 3 ans, mais "le projet tarde à voir le jour en raison de contraintes bureaucratiques", a déploré le même interlocuteur, exprimant le souhait que celles-ci "soient levées, au risque de voir cet ambitieux programme tomber à l'eau".

"Le projet a bénéficié de l'appui financier du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), mais nous risquons de perdre cette aide si

nous n'obtenons pas l'autorisation nécessaire. Pourtant, c'est un site qui pourrait devenir une référence nationale en la matière et un pôle de recherche, en favorisant par exemple la tenue de rencontres scientifiques, la réalisation d'un inventaire de la faune et de la flore marines locales, notamment celles en voie de disparition", argumente-t-il pour défendre son idée.

Pour mener à bien ses projets, l'Association nationale scientifique de Jeunes s'appuie sur, outre ses adhérents, des acteurs divers dans les domaines de l'écologie et de l'environnement, des scientifiques, des universitaires, des associations, informe enfin son président.

Chine

Vingt et une personnes meurent dans des intempéries lors d'une course à pied

Une pluie glaciale, de la grêle et un vent fort se sont abattus pendant une course d'ultrafond en montagne, sur un site naturel célèbre pour ses formations rocheuses, dans le nord-ouest du pays, selon le monde.fr.

Vingt et une personnes sont mortes parmi les participants d'une course de 100 kilomètres, samedi 22 mai, en montagne, dans le nord-ouest de la Chine, sous l'effet soudain de violentes conditions climatiques.

Tous les autres concurrents sont sains et saufs, puisque « à 3 heures du matin dimanche, 151 participants [étaient] en sécurité », selon l'agence officielle Chine nouvelle, qui a précisé que 172 personnes au total avaient pris part à la course se déroulant dans la forêt de Pierre du fleuve Jaune, près de la ville de Baiyin, dans la province de Gansu.

Un coureur qui était porté disparu a été retrouvé à 9 h 30, heure locale (3 h 30, heure de Paris), mais il « avait déjà perdu la vie », a relevé la chaîne de télévision CCTV, citant le centre local de secourisme. « Cela implique que cet incident a fait 21 morts au total », a ajouté CCTV. Des responsables municipaux avaient auparavant fait état



de 20 morts et une personne disparue.

Deux figures nationales du marathon parmi les victimes. Parmi elles, deux figures nationales du marathon, Liang Jing et Huang Guanjun, a précisé la presse locale, en s'appuyant sur les témoignages de l'entraîneur du premier, Wei Pulong, et d'un ami du second, qui a dit avoir confirmation de la mort de Huang par les organisateurs de l'épreuve.

Liang avait remporté plusieurs marathons en Chine ces dernières années. Huang, qui était sourd-muet, avait

remporté le marathon masculin pour les malentendants aux Jeux paralympiques nationaux de 2019 à Tianjin.

Huit participants étaient, en outre, soignés à l'hôpital pour des blessures légères, a précisé de son côté le maire de Baiyin, Zhang Xuchen. Chine nouvelle avait auparavant fait savoir que certains concurrents souffraient d'hypothermie.

« Vers midi, le tronçon à haute altitude de la course entre 20 et 31 kilomètres a été soudainement affecté par des conditions météorologiques désastreuses. En peu de temps,

des grêlons et une pluie glaciale sont tombés soudainement dans cette zone, et il y avait des vents violents. La température a fortement chuté », a relaté Zhang Xuchen.

Peu de temps après avoir reçu des appels à l'aide de la part de certains participants, les organisateurs du marathon ont dépêché une équipe de secours qui a réussi à sauver 18 d'entre eux, selon l'édile. Vers 14 heures, les conditions climatiques ont empiré et la course a été annulée, tandis que les autorités locales envoyaient davantage de secours sur place,

a-t-il poursuivi.

« Cet incident est un incident de sécurité publique causé par des changements brusques de temps dans une région locale », a-t-il déclaré, ajoutant que les autorités provinciales enquêteraient davantage sur sa cause.

Plus de 700 sauveteurs mobilisés

Au total, plus de 700 sauveteurs ont été mobilisés pour rechercher les disparus. Des images des médias locaux montraient des secouristes en treillis munis de lampes frontales en train d'escalader le terrain rocheux la nuit. Des coureurs de l'ultrafond étaient filmés enveloppés de couverture de secours.

« Tout mon corps était trempé, y compris mes chaussures et mes chaussettes. Je ne pouvais pas me tenir droit à cause du vent, j'avais très peur d'être emporté par le vent. Le froid est devenu de plus en plus insupportable, a déclaré un rescapé à des médias locaux. En descendant la montagne, je ressentais déjà des symptômes de l'hypothermie. » Les températures ont chuté davantage dans le courant de la nuit, rendant plus difficiles encore les opérations de secours et de recherche, selon Chine nouvelle.

Covid-19

Le patron de Moderna préconise une troisième dose de vaccin dès la fin de l'été pour les personnes à risques

Dans une interview au « JDD », le PDG français Stéphane Bancel annonce également que la société américaine de biotechnologie va déposer début juin une demande d'autorisation en Europe de son vaccin pour les adolescents, selon le monde.fr.

A quelques jours de l'arrivée dans les pharmacies et les cabinets médicaux de France du vaccin Moderna contre le Covid-19, son patron français Stéphane Bancel voit plus loin et préfère anticiper la menace que représentent les variants.

Dans un entretien au Journal du dimanche (JDD) du 23 mai, il encourage à « vacciner avec une troisième dose toutes les

personnes à risque dès la fin de l'été, notamment les résidents des Ehpad [établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes] qui ont reçu leur première dose au début de l'année ». Selon lui, le vaccin Moderna donne une immunité « d'un à trois ans selon les malades ». « Sauf que l'arrivée des variants augmente le niveau de la menace », explique-t-il pour justifier cette dose supplémentaire.

Considérant que, « d'ici à l'été, tous les adultes désireux de se faire vacciner auront reçu une première dose », Stéphane Bancel estime qu'il « faudra ensuite très vite cibler les adolescents de 12 à 17 ans ». Aujourd'hui, seul le vaccin de

Pfizer-BioNTech est autorisé pour les 16-18 ans en Europe ; Pfizer a aussi demandé une autorisation pour les 12-16 ans et l'a déjà obtenue aux Etats-Unis.

« L'idéal serait de les protéger avant la fin du mois d'août. Si on ne vaccine pas massivement, le risque d'une quatrième vague ne peut être écarté », a expliqué le Français qui dirige la société américaine de biotechnologie depuis 2011. Moderna teste par ailleurs en ce moment l'efficacité de trois « rappels » différents – souche de Wuhan, souche sud-africaine et un mélange des deux – contre quatre variants du coronavirus. Les premiers résultats de ces essais devraient être connus au



début de juin, avant d'autres essais humains à l'été dans le but de « fournir les données aux agences réglementaires en août, pour une homologation en septembre ».

Stéphane Bancel a précisé que

Moderna pourrait produire trois milliards de doses par an, ce qui, ajouté aux quatre milliards prévues par Pfizer-BioNTech, serait « assez pour vacciner la planète entière avec une première dose ».

Des milliers de personnes ont à nouveau manifesté en France en soutien aux Palestiniens

Paris, Lyon, Lille, Strasbourg... Des cortèges ont défilé dans les rues de plusieurs villes françaises samedi en soutien à la Palestine, au lendemain de l'instauration d'un fragile cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, dans un conflit qui a fait, pour l'heure, 260 morts. Les manifestants ont notamment dénoncé la colonisation et l'occupation israélienne ainsi que les expulsions forcées de Palestiniens.

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées samedi 22 mai à Paris et en régions pour renouveler leur soutien aux Palestiniens, deux jours après qu'un cessez-le-feu a mis fin à onze jours d'affrontements meurtriers entre Israël et le Hamas, le mouvement islamiste au pouvoir dans la bande

de Gaza.

"Ce n'est pas parce qu'il y a un cessez-le-feu que la question est résolue. Cette lutte concerne toutes les personnes attachées aux valeurs de justice, de dignité et de droit", a expliqué à l'AFP Bertrand Heilbronn, président de l'Association France Palestine Solidarité (AFPS) à l'origine du rassemblement parisien avec plusieurs autres associations et organisations.

Annoncée comme un défilé, la mobilisation a été limitée à un rassemblement place de la République par la préfecture de police de Paris, qui avait interdit les manifestations du week-end dernier.

"Palestine vivra, Palestine vaincra", "Israël assassin, Macron complice", "Nous

sommes tous des Palestiniens", a scandé la foule brandissant drapeaux palestiniens et ceux des organisations présentes comme le NPA, l'Unef ou la CGT.

Selon la CGT, dont le secrétaire général Philippe Martinez était présent, 3 000 à 4 000 personnes étaient rassemblées.

"Même si les bombardements ont cessé, l'occupant est toujours là, les habitants de Cheikh Jarrah sont toujours menacés d'expulsion et la bande de Gaza est sous blocus", a dénoncé un manifestant, Wael, ingénieur informatique de 28 ans, drapeau palestinien sur les épaules.

D'autres rassemblements et défilés se sont tenus en France. Quelques 1 100 personnes ont manifesté à Lyon, selon la préfecture du Rhône, soit autant que le samedi



précédent. Une minute de silence a été observée pour les familles endeuillées à Gaza tandis que le cortège a progressé avec un important dispositif policier.

À Strasbourg, ils étaient entre 650 et 1 000. "Les Palestiniens ont le

droit de vivre en paix et d'avoir un État. Israël nous prive de nos droits, de nos maisons. Je suis Palestinien, je n'ai plus le droit d'aller en Palestine, ma famille a tout perdu", a témoigné auprès de l'AFP Imad Deaibis, 28 ans.

A Ceuta, des habitants se mobilisent pour venir en aide aux migrants

ACeuta, les autorités locales estiment entre 8 et 10 000 le nombre de migrants arrivés depuis le début de la semaine dans l'enclave espagnole. Et à 7 000 le nombre de ceux qui sont repartis volontairement ou ont été reconduits au Maroc. Parmi ceux qui restent à Ceuta (dont de très nombreux mineurs), une partie est accueillie dans des centres, où ils dorment, sont nourris et reçoivent des produits d'hygiène de base. D'autres se trouvent encore dans les rues de la ville. Des habitants se mobilisent pour leur venir en aide.

Mamadou porte encore autour du cou le papier que lui a donné l'hôpital mardi dernier après son arrivée à la nage, en même temps que des milliers de personnes, en grande majorité des Marocains. Avant de passer la frontière, ce Guinéen de 23 ans a marché depuis Tanger. Depuis, il dort dans la rue. Il pointe du doigt des rochers en bord de mer, sur lesquels il pose un carton la nuit, sans pouvoir se couvrir. Debout, appuyé sur une rambarde qui surplombe une plage où quelques familles profitent du soleil, il vient de manger une assiette de pâtes.

israËl/gaZa:

Le Conseil de sécurité de l'ONU appelle au respect «complet» du cessez-le-feu

Samedi, le Conseil de sécurité de l'ONU a appelé à un respect « complet » du cessez-le-feu entre Israël et le Hamas. Une position commune prise après plusieurs jours de blocage des États-Unis. Il aura fallu 12 jours, une escalade de tensions historiques et un cessez-le-feu d'abord négocié en coulisses pour que le Conseil de sécurité se prononce de façon unie sur le dernier conflit israélo-palestinien. Et cette fois-ci, les États-Unis n'auront pas bloqué le Conseil de sécurité.

Après avoir refusé 3 propositions de déclarations, ainsi qu'un projet français de résolution sur le conflit opposant Israël et le Hamas, Washington s'est joint aux 14 autres membres samedi. Dans une déclaration commune,



ils ont salué l'annonce du cessez-le-feu qui a débuté vendredi, appelé à son « respect complet » et déploré la perte des victimes due aux violences.

Depuis le début des affrontements le 10 mai, au moins 248 Palestiniens, dont 66 enfants et des combattants du Hamas, ont péri dans les

frappes israéliennes, tandis que 12 personnes, y compris un enfant, une adolescente et un soldat, ont été tués en Israël par les roquettes tirées depuis la bande de Gaza.

Par ailleurs, la déclaration a souligné le besoin immédiat d'une assistance humanitaire dans les territoires palestiniens

et a rappelé la nécessité de déployer la solution à deux États. Il est « urgent de rétablir le calme et réaffirmer qu'il est important de parvenir une paix complète fondée sur la conception d'une région où deux États démocratiques, Israël et la Palestine, vivent côte à côte, en paix avec des frontières sûres et reconnues », a plaidé le Conseil de sécurité.

En revanche, Washington a demandé de supprimer la mention condamnant les violences, restant sur sa lancée de vouloir épargner son allié Israël. Cette déclaration a minima, faite après l'obtention du cessez-le-feu et d'un débat à l'Assemblée générale, permet au Conseil de sécurité de sauver les apparences, momentanément.

arMée saHraOUie :

De nouvelles attaques contre des positions des forces d'occupation marocaines

BIRLAHLOU (Territoires sahraouis libérés)- Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont mené de nouvelles attaques contre des positions des forces d'occupation marocaines dans des endroits distincts le long du mur de la

honte, a indiqué le ministère sahraoui de la Défense dans son communiqué militaire N 192.

Selon la même source, rapporte l'agence sahraouie SPS, les unités de l'APLS ont bombardé, samedi, les points de retranchement des forces d'occupation dans les

régions d'Abirat Tnouched et d'Akoura Ould Bilal dans le secteur de Mahbès.

Les unités de l'Armée sahraouie ont également bombardé les points de retranchement des forces d'occupation marocaines dans la région de Sloukia Ould Zoubir dans le

secteur de Farsia, a ajouté e communiqué.

Les attaques de l'APLS se poursuivent contre les forces d'occupation marocaines qui subissent des pertes humaines et matérielles considérables le long du mur de la honte, a conclu la même source.

Mahrez :

« Si on gagne la LDC on entrera dans la légende du club »



« **J'** aime trop le foot, m'entraîneur jouer » c'est par cette phrase qu'a débuté l'interview accordé à BeIn Sport « Depuis que je suis petit je suis comme ça. J'aime trop m'entraîner, j'aime trop jouer. Il n'y a pas un entraînement ou je ne reste pas jusqu'à la fin, faire des frappes ou tirer des penaltys, des coups francs... »

« Si on gagne la LDC on entrera dans la légende du club »

Le rêve de Mahrez à une semaine de la finale de la LDC est de remporter le titre européen le plus prestigieux « Si on gagne la Ligue des Champions, nous les joueurs on entrera dans la légende du club et ce sera quelque chose d'incroyable. »

« Envie de gagner tout ce qu'il y a à gagner »

Les rêves de Mahrez ne sont fait que de terrains de football, de titres et de trophées, même à 30ans, le magicien algérien en a encore plein « Des rêves on en a toujours, chaque année on a envie de gagner tout ce qu'il y a à gagner. T'a envie d'être parmi les meilleurs joueurs du monde, t'a envie de jouer dans les meilleurs stades possibles. »

« La Coupe du Monde ? C'est pas un rêve, c'est Dieu qui donne »

Au plus profond de lui Mahrez sait que le rêve absolu reste de soulever la coupe du Monde. Pour lui, même s'il ne l'avoue pas, sa foi lui permet de croire aux "miracles". Interrogé si remporter le Coupe du Monde est le rêve ultime Mahrez avait aussi un sourire rêveur en répondant à la question « Ça serait grave si on gagne la Coupe du Monde, »

« Il faut qu'on aille à la Coupe du Monde »

Mahrez est un joueur dont l'appétit vient en mangeant, jamais rassasié de titres, il veut d'autres sacres avec l'EN et d'autres exploits « En équipe nationale, quand on arrive à faire ces matches sans défaite, c'est comme avec City quand on était à 20, 21, 22 matches sans défaite, on se dit allez il faut continuer. Après 23 victoires d'affilée tu continues à y penser et ça te motive, donc forcément oui, on pense à la série d'invincibilité et on va essayer de la garder. On ne doit pas se contenter de ça seulement. On doit penser à la Coupe du Monde, on veut y aller, on veut essayer de faire quelque chose lors de la prochaine

Coupe d'Afrique, cette génération, notre coach, l'organisation méritent ça et on va tout faire pour. »

« En Algérie le football est n°1 et nous sommes vus plus que des footballeurs »

« En Algérie, on fait des trucs importants pour notre pays surtout quand on sait qu'en Algérie le truc n°1 c'est le football. Le football est au-dessus de beaucoup de choses et important pour les gens. Maintenant peut être qu'on est vus comme plus que des footballeurs. » Dira Mahrez avant d'ajouter « Des fois il faut faire attention, tout le monde est à l'affut, tu ne peux pas faire ce que tu veux, tu as une image à respecter à donner à ton pays, mais pour moi ça a toujours été naturel. »

« Mon Coup franc avec l'Algérie m'a procuré plus d'émotion que celui face au PSG »

Beaucoup ont comparés les buts de Mahrez avec l'EN face au Nigeria en Coupe d'Afrique et celui inscrit face au PSG en Ligue de Champions. Pour Mahrez, y a pas photo, celui de l'EN lui a procuré de grandes sensations par rapport à celui inscrit en demi-finale de

la LDC qui reste cependant savoureux pour l'algérien « Mon but face au PSG, j'y ai pensé après le match. Je me suis dit demi-finale de la Ligue et demi-finale de la Coupe d'Afrique, coup-franc – coup-franc, mais bon après ce n'était pas le même. » Interrogé sur le coup-franc qui l'a le plus fait vibrer, Mahrez n'hésitera pas « Celui avec l'Algérie (contre le Nigeria) qui m'a procuré le plus d'émotions. On joue la 94' de la demi-finale et il n'y avait pas de demi-finale retour, c'était soit ça, soit les prolongations et ... »

« Le retour de Benzema en équipe de France est bon pour l'équipe et pour les Bleus »

Concernant le retour de Benzema en EDF, Mahrez estime que c'est une bonne chose pour le joueur comme pour la sélection qui jouera l'Euro cet été « C'est quelque chose de bien pour lui, pour l'équipe de France, après je ne sais pas le pourquoi du comment, mais c'est sûr que l'équipe de France a besoin de Benzema. La France est un des favoris de l'Euro, après favori ne veut pas dire assuré de gagner. Mais au vu l'effectif ils ont les qualités pour aller au bout. »

atlético : La magnifique revanche de Luis Suarez

Luis Suarez a été jeté comme un malpropre du FC Barcelone l'été dernier. Mais sa revanche, il l'a prise sur le long terme. Il a été sacré champion d'Espagne avec l'Atlético Madrid, son nouveau club, ce samedi.

Luis Suarez est invincible. Tel un phénix qui renaît sans cesse de ses cendres. L'été dernier, on l'attendait du côté de la Juventus Turin, il était même parti passer un examen d'italien. Finalement, le deal ne s'est pas fait. N'étant pas franchement en odeur de sainteté au FC Barcelone depuis l'arrivée de Ronald Koeman, il était prié de plier bagage, d'ouvrir un parachute et de se trouver un endroit où rebondir. Après moult tractations et rebondissements, il s'engageait finalement avec l'Atlético de Madrid. On le disait avec un embonpoint certain, presque fini pour le football après une saison plus que compliquée. Mais c'est à la fin du bal qu'on paye les musiciens et cela, l'Uruguayen ne le sait que trop bien. Le couperet est tombé ce samedi soir et il a été sacré champion

d'Espagne. Une sacrée revanche.

4e meilleur buteur de Liga

« Ce fut dur de vivre une telle situation, la façon dont ils (comprendre le Barça, NDLR) m'ont méprisé... l'Atlético m'a ouvert la porte. Beaucoup de gens ont souffert avec moi, ma femme, mes enfants... cela fait beaucoup d'années que je suis dans le football et c'est celle qui m'a le plus fait souffrir. Je serai toujours reconnaissant envers l'Atlético pour m'avoir fait confiance », expliquait-il d'ailleurs après la rencontre face au Real Valladolid.

Surtout, il a été un grand artisan du triomphe final des Colchoneros en finissant quatrième meilleur buteur de la Liga derrière Benzema, Moreno et Messi, mais en ne jouant que 32 matches. Car cette saison il n'a pas été épargné en manquant 37 jours et sept matches avec ses coéquipiers à cause d'un virus d'abord, puis d'une blessure aux ischio-jambiers. Mais on remarque qu'un grand joueur ne meurt jamais vraiment. Luis Suarez, à 34 ans, l'a une nouvelle fois montré.



Messi, roi des Pichichis



L'Argentin Leo Messi a encore réalisé un exploit cette saison avec le Barça. Dans ce qui a été une saison décevante pour Barcelone, Lionel Messi a une fois de plus été une lumière brillante.

Avec 30 buts en Liga, il remportera à nouveau le trophée Pichichi, qui sera le huitième de sa carrière et son cinquième consécutif. Les sept précédents sont survenus en 2009/10 (34 buts), 2011/12 (50), 2012/13 (46), 2016/17 (37), 2017/18 (34), 2018/19 (36), 2019 / 20 (25) et 2020/21 (30), mais celui-ci est plus significatif que tout autre.

Lionel Messi a en effet réalisé la plus grande séquence consécutive de titres de meilleur buteur parmi les meilleures ligues européennes.

En Liga, Telmo Zarra est le challenger le plus proche de Messi avec six trophées Pichichi. Hugo Sanchez et Alfredo Di Stefano en ont remporté cinq au cours de leurs carrières respectives, et la plus grande séquence consécutive de chacune a été de quatre saisons. En Allemagne, Gerd Muller a terminé meilleur buteur de la Bundesliga en sept campagnes. En Italie, Gunnar Nordahl en a remporté cinq pour l'AC Milan dans les années 1950.

En France, Jean-Pierre Papin a réalisé cet exploit à cinq reprises pour Marseille, dont quatre en saison de compétition. Le grand buteur d'Arsenal Thierry Henry a été le meilleur buteur de la Premier League à quatre reprises et Ruud Geels a terminé meilleur buteur cinq fois pendant son séjour à l'Ajax et au Sparta Rotterdam.

Désormais, Messi fait face à un été décisif avant la fin de son contrat le 30 juin. Cherchera-t-il de nouveaux horizons ou choisira-t-il de rester à Barcelone et de continuer à écrire l'histoire?



Apple s'ouvre à la langue des signes et ajoute de nouvelles fonctions d'accessibilité

Apple vient d'annoncer une pluie de nouveautés à destination des personnes atteintes d'un handicap, dont un service d'interprètes en langue des signes, l'utilisation de l'Apple Watch avec des gestes, ou encore la compatibilité de l'iPad avec le suivi oculaire.

Dans un souci de rendre ses appareils plus accessibles à tous, Apple vient d'annoncer de nombreuses nouveautés pour assister les personnes atteintes d'un handicap physique, auditif ou cognitif. La première est le lancement de « SignTime », un service d'interprètes en langue des signes pour les personnes malentendantes souhaitant contacter le service clients. Il sera également accessible dans les Apple Store sans avoir besoin de réserver à l'avance. SignTime est annoncé pour ce jeudi 20 mai, et sera proposé en langue des signes française (LSF), américaine (ASL) et britannique (BSL). Ce service sera accessible avec un navigateur et donc sur tous les appareils munis d'une caméra, et sera lancé

dans un premier temps en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni.

La firme a aussi annoncé un service sur l'Apple Watch pour simplifier son utilisation avec un handicap physique. L'AssistiveTouch permet de commander la montre connectée sans avoir besoin de toucher l'écran. L'appareil utilise l'apprentissage automatique pour analyser les capteurs, dont le gyroscope, l'accéléromètre, ou encore le cardiofréquence-mètre optique, et ainsi détecter les mouvements des muscles et des tendons. Il suffira alors d'effectuer certains gestes, comme fléchir le poignet, pincer les doigts ou serrer le poing afin de déplacer un curseur à l'écran et accéder aux différentes commandes.

Apple ajoute la prise en charge du suivi oculaire et de nouveaux appareils auditifs. Toujours dans le domaine du handicap physique, Apple a annoncé la compatibilité prochaine de l'iPad avec des systèmes de suivi oculaire tiers, ce qui permettra de déplacer un pointeur à l'écran et de cliquer sur les éléments rien qu'avec le regard. Pour



les personnes malvoyantes, le logiciel de lecture d'écran VoiceOver reçoit aussi des mises à jour, avec plus de détails sur les images, comme la lecture et la navigation à l'intérieur d'un texte pris en photo, ou encore la description de la pose d'une personne et des objets. De plus, la fonction « Annoter » permettra d'ajouter des descriptions personnalisées.

Les partenaires certifiés Apple (MFi) devraient lancer de nouveaux appareils auditifs bidirectionnels cette année, qui seront donc compatibles avec l'iPhone et l'iPad. Ces appareils intègrent un microphone, ce qui permet de passer des appels téléphoniques ou d'utiliser FaceTime en mode mains-libres. Apple ajoute également la prise en charge des audiogrammes,

les résultats d'un test auditif, ce qui permet d'ajuster automatiquement certaines fréquences afin de les rendre plus audibles.

Des sons d'ambiance pour masquer les bruits de fond

Pour prendre en compte la neurodiversité, ou simplement pour aider ceux qui ont du mal à se concentrer à cause d'un bruit de fond ou d'un silence assourdissant, Apple a ajouté un générateur de sons d'ambiance. Plusieurs options seront disponibles dont le bruit blanc, l'océan, la pluie ou un ruisseau.

De nombreuses autres fonctionnalités sont annoncées pour plus tard cette année, comme la possibilité d'utiliser des bruitages de la bouche au lieu des boutons physiques pour les personnes à mobilité réduite et non verbales. Il sera également possible de modifier les options d'affichage et de texte pour chaque application, et de choisir de nouvelles options pour personnaliser son Memoji avec un implant cochléaire, un tube à oxygène ou encore un casque protecteur souple.

En Bref...



Qui n'a jamais eu envie de gagner un temps précieux lors de la phase de retouche photo ? Avec Luminar AI, un logiciel boosté à l'intelligence artificielle, le post-traitement est automatisé. L'algorithme analyse le type de photo (macro, portrait, paysage...) et propose une série de réglages adaptés qu'il suffit d'ajuster grâce aux curseurs. Easy !

Vous avez probablement déjà liké des photos retouchées avec Luminar AI sans le savoir sur les réseaux sociaux : ce logiciel d'édition est utilisé par des milliers d'influenceurs dans le monde.

La possibilité de changer le ciel est une des fonctionnalités phares. C'est idéal pour embellir une photo ou pour remplacer un ciel banal par un champ de nuages colorés capturé par un photographe spécialisé. Les rendus sont épatants et le logiciel s'occupe de tout, même des reflets dans l'eau si vous travaillez sur un cliché mettant en scène une étendue d'eau.

Ce vélo électrique sans moyeux ni rayons semble sortir d'un film de SF

S'il fallait décerner une palme de l'innovation en matière de vélo à assistance électrique, le Reevo serait à n'en pas douter parmi les candidats les plus en vue.

Conçu par Beno Technologies, le Reevo, un VAE urbain au design spectaculaire est un concentré encore jamais vu sur un vélo. Commençons évidemment par ses incroyables roues sans rayons ni moyeux qui lui donnent des airs de véhicule de science-fiction. La partie interne étant fixe, le constructeur a même prévu un système de sacoche de rangement qui vient se suspendre à l'intérieur de la roue. Toujours pas surpris ?



L'éclairage Led 800 lumens est également intégré aux roues et se déclenche automatiquement grâce à un capteur de luminosité. La roue arrière est équipée de clignotants et d'un feu de freinage.

Beno Technologies annonce que le Reevo est doté d'un « système antivol à triple barrière, impénétrable ». Sur le guidon se trouve

un lecteur d'empreintes digitales qui est complété par un cadenas électrique caché dans le cadre, hors de portée des pinces coupantes. Une puce GPS et un capteur de mouvement permettent à l'utilisateur de créer une zone de géopérage afin de suivre depuis son smartphone tout déplacement du vélo dans un périmètre défini.

Le design du Reevo repose sur un cadre monobloc qui héberge le moteur 250W, la batterie amovible 48V ainsi qu'une très discrète béquille rétractable. La fourche monobras est à elle seule une belle prouesse d'ingénierie. Seuls les freins à mâchoire dénotent

un peu dans cet ensemble résolument futuriste. Beno ne communique pas sur les performances du moteur ni l'autonomie de la batterie qui se recharge en trois heures.

La grande inconnue concerne le prix de ce vélo électrique hors normes. Beno a ouvert les inscriptions pour les précommandes où les premiers acheteurs auront droit à une remise de 40%. Une ristourne très généreuse qui laisse présager un tarif de base élevé...



cOvid-19 :

La colchicine n'a pas tenu ses promesses

La colchicine, un médicament dans lequel les scientifiques de Montréal portaient beaucoup d'espoir pour traiter le covid-19, n'apporte finalement aucun bénéfice clinique aux patients hospitalisés. En début d'année, les chercheurs du centre de recherche de l'Institut de cardiologie de Montréal (ICM) espéraient bien que la colchicine, un médicament habituellement prescrit contre la goutte, deviendrait le traitement anti-covid que tout le monde attend. Les résultats de l'étude Colcorona, lancée par au plus fort de la première vague de la maladie semblaient en effet indiquer que ce traitement pourrait réduire les risques de complications pulmonaires et d'hospitalisation chez les patients atteints du covid-19. Un espoir finalement déçu.



Les chercheurs en charge de la vaste étude Recovery, qui évalue l'efficacité de plusieurs traitements contre le covid, viennent en effet d'affirmer, après avoir évalué ce traitement sur 11 340 patients, que la colchicine «n'est pas associée à une réduction de la mortalité à 28 jours, de la durée d'hospitalisation ou du risque d'être placé sous

ventilation mécanique». «Comme tous les traitements que nous étudions, nous espérons tous que cela marcherait. Mais les essais n'ont montré aucun bénéfice, le traitement sera donc abandonné mais on va étudier d'autres traitements» a twitté Martin Landray, un épidémiologiste britannique qui participe à l'essai Recovery.

UN MÉDICAMENT QUI PEUT AVOIR DES EFFETS SECONDAIRES L'étude préliminaire Colcorona avait porté sur près de 4500 patients testés positifs au coronavirus. Elle avait été menée au Canada mais aussi aux États-Unis, en Europe, en Amérique du Sud et en Afrique du Sud. Les résultats montraient «que la colchicine réduisait de façon statistiquement significative le risque de décès ou d'hospitalisations comparativement au placebo» souligne le Dr Jean-Claude Tardif, directeur du Centre de recherche de l'ICM. Chez les patients recrutés avant leur hospitalisation cet anti-inflammatoire a entraîné une réduction des hospitalisations de 25 %, du besoin de ventilation mécanique de 50 %, et des décès de 44 %. «Notre étude a montré l'efficacité du traitement

utilisant la colchicine pour prévenir le phénomène de «tempête inflammatoire majeure» (le fameux orage de cytokines, nldr) et réduire les complications liées à la COVID-19 «expliquait le médecin. Hydroxychloroquine, tocilizumab... d'autres traitements jugés prometteurs contre le coronavirus se sont finalement avérés peu ou pas efficaces chez les patients touchés par le virus. De son côté, la colchicine n'est pas un médicament anodin. «Il s'agit d'un médicament à marge thérapeutique étroite, ce qui signifie que la différence entre la dose thérapeutique et la dose toxique est faible» souligne l'Agence nationale de sécurité du médicament. Un surdosage peut provoquer des douleurs abdominales, des diarrhées et des nausées et vomissements.

Reflux gastro-oesophagien (RGO) et toux : que faire ?

Les remontées acides peuvent irriter la gorge et provoquer une toux. Une fois le diagnostic de RGO établi, un traitement va permettre de supprimer les symptômes gênants et de contrôler cette toux. Symptôme fréquent, la toux peut avoir diverses origines. Le plus souvent le problème se situe au niveau des poumons ou de la sphère ORL. Il arrive également que la toux survienne chez une personne anxieuse, sous l'effet du stress. Mais elle peut aussi provenir du tube digestif. Face à ces multiples tableaux, il n'est pas toujours facile de faire la part des choses. « Les patients nous sont souvent adressés par un pneumologue ou un médecin ORL qui évoquent une origine digestive de la toux », observe le Dr Gilles Macaigne, chef du service de gastro-entérologie du Grand hôpital de l'est francilien.

Pourquoi cette toux dans le RGO ?

En cas de reflux gastro-oesophagien (RGO), une partie du contenu de l'estomac remonte de manière anormale le long de l'oesophage. L'acidité naturelle

de ces régurgitations provoque des brûlures entre l'estomac et la bouche, ce pyrosis étant l'un des principaux symptômes de reflux. Au passage, les remontées acides peuvent enflammer l'oesophage (oesophagite) et irriter la gorge. Et c'est ce qui provoque la toux.

Comment reconnaître la toux liée au RGO ?

« Il s'agit en général d'une toux sèche qui se déclenche après le repas. Elle est favorisée par la position allongée », explique le Dr Macaigne. Ce qui pourrait expliquer que les épisodes de toux surviennent pendant la nuit (toux nocturne). Une toux persistante n'est pas un signe de gravité du reflux, précise le médecin.

Comment diagnostiquer un reflux gastrique (RGO) ?

Administrer un traitement d'épreuve Un traitement d'épreuve consistant à traiter le patient par des médicaments anti-acides, les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP), est parfois proposé aux patients. Le traitement est administré à double dose pendant huit semaines. L'idée

semble judicieuse : si les médicaments font de l'effet et que la toux est calmée, c'est que le patient souffre bien d'un RGO. En réalité, ce test ne permet pas d'établir un diagnostic fiable. « Si le traitement marche, cela ne veut pas dire qu'on a traité le reflux. Il peut y avoir un effet placebo. Il est plus sûr de réaliser des examens pour documenter le RGO », souligne le gastro-entérologue. Réaliser une fibroscopie La fibroscopie est le premier de ces examens. Sous anesthésie locale ou générale, un tube muni d'une mini-caméra est introduit dans la gorge. Ce dispositif va permettre de visualiser l'état de l'oesophage et de l'estomac. « La fibroscopie va nous montrer des facteurs favorisants du RGO comme une hernie hiatale ou une béance du sphincter inférieur de l'oesophage. Elle peut également révéler la présence d'une oesophagite ou d'un endobrachyoesophage (EBO) ou oesophage de Barrett, c'est-à-dire une transformation de la muqueuse liée à l'acidité », explique le Dr Macaigne. Si, malgré les symptômes,

cette fibroscopie est normale, le diagnostic de RGO n'est pas pour autant écarté. Avant de passer une fibroscopie, 6 choses à savoir Réaliser une PHmétrie Un autre examen peut être pratiqué : la PHmétrie. Pendant 24 heures, le patient est muni d'une sonde placée au bas de son oesophage. Reliée à un boîtier externe, cette sonde va enregistrer la sécrétion d'acidité tout au long de la journée. « Cet examen nous permet, notamment, de voir si la toux du patient est corrélée à des remontées acides, ou pas », précise le gastro-entérologue.

Comment traiter le RGO et en finir avec cette toux ?

Lorsque le diagnostic de reflux gastro-oesophagien est établi, un traitement est mis en place. Les médicaments indiqués sont les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) qui réduisent l'acidité de l'estomac. Le traitement peut être poursuivi « à la dose minimale efficace » pendant quelques semaines. Le médecin est parfois amené à compléter cette ordonnance avec des pansements gastriques (bicarbonate ou alginate de sodium...).





Les secrets beauté anti-âge de Catherine Deneuve

Pour prendre soin de sa peau et prolonger son capital jeunesse, Catherine Deneuve a deux secrets anti-âge : la protection solaire et une hydratation spécifique, une astuce beauté copiée par Jane Fonda.

Dans une interview accordée à Into the Gloss en 2017, Catherine Deneuve dévoilait les étapes de sa routine beauté. L'icône française y parlait de son maquillage minimaliste préféré, de l'attachement sentimental qu'elle accorde aux parfums et de l'entretien de ses cheveux colorés en blond. Ce sont surtout les secrets de peau de Catherine Deneuve qui ont attiré notre attention. Voici toutes ses astuces anti-âge à copier sans plus tarder.

L'importance de la protection solaire

C'est la mère de Catherine Deneuve, la comédienne Renée Simonot qui fêtera bientôt ses 110 ans, qui lui a transmis l'un des préceptes anti-âge de base : une protection solaire en toute circonstance. «Nous avons été élevées à la campagne et avons toujours fait attention au soleil. Ma mère nous a dit que ce n'était pas très bon pour la peau donc j'ai beaucoup protégé mon visage. Je suis plutôt contente, car après tant d'années, ma peau est toujours en forme», avait-elle confié à Into The Gloss.

Réalisé dès le plus jeune âge, ce conseil beauté précieux a protégé le visage de Catherine Deneuve des rayons UV du soleil, connus pour accélérer le vieillissement cutané. Ainsi, pensez à appliquer, en quantité suffisante, une protection solaire SPF 30 minimum sur l'ensemble de votre



visage et du cou. Ce geste anti-âge est à appliquer toute l'année et à renouveler toutes les deux heures.

Une hydratation particulière

L'autre secret anti-âge de Catherine Deneuve réside dans la façon dont elle hydrate son visage. La Française âgée de 77 ans n'est pas fan de l'hydratation permanente et elle explique

pourquoi : «J'hydrate le soir aussi, mais pas tous les jours. La personne qui prend soin de ma peau depuis des années m'a expliqué que le collagène du visage devait travailler en se stimulant lui-même, il ne faut pas systématiquement le remplacer par une crème».

De plus, Catherine Deneuve prend soin de changer régulièrement sa crème hydratante afin de stimuler sa peau. Un conseil beauté copié par Jane Fonda, qui a récemment confié à Glamour : «Catherine Deneuve m'a dit il y a longtemps, dans les années 60, qu'elle changeait de crème et n'utilisait jamais la même. Et j'ai entendu au fil des décennies des gens qui avaient tendance à dire que cela était bon. Donc c'est ce que je fais – tout ça pour éviter la peau sèche».

Quels sports pour maigrir des bras ?



La boxe

Les triceps sont mis à contribution pour la vitesse et les coups directs. Les biceps interviennent aussi dans la vitesse, mais aussi pour les crochets et les uppercuts. Pour avoir des jolis muscles bien dessinés, on ne frappe pas en puissance avec vos bras. On joue plutôt sur la rapidité du mouvement pour bien les sculpter. On alterne les différents coups



Bras trop dodus et peau relâchée, toutes les activités ne ciblent pas forcément cette partie du corps. Heureusement, il existe quelques disciplines qui affinent réellement les bras. Petit tour d'horizon des sports les plus efficaces pour porter sans complexe des débardeurs.

La natation

C'est un sport très complet, car le bras travaille dans tous les sens aussi bien les biceps que les triceps. Il y a une résistance, on avance contre le fluide et on mobilise

tous les muscles. En plus, l'effet massant drainant efface la cellulite parfois présente sur les bras. Pour augmenter la résistance et l'effort, on ajoute des plaquettes sur les mains.

Le bon rythme : La natation reste une méthode douce pour muscler le haut du corps. Une pratique régulièrement de 2 à 3 fois par semaine est nécessaire pour obtenir des résultats probants.



pour un travail complet.

Le bon rythme : Les séances de boxe sont souvent intenses. Elles durent en

environ une heure. Une pratique une à deux fois par semaine modifiera rapidement l'aspect de vos bras.

Le crossfit

Cette méthode pour muscler avec précision le corps utilise des barres de traction et des haltères. Les poids donnent de la résis-

tance pour mobiliser en profondeur. Généralement, le coach de crossfit vous aiguillera vers l'entraînement le plus adapté à votre niveau physique et à vos attentes.

Le bon rythme : Là encore, le coach vous donnera le tempo selon votre profil. Si on ne réussit pas à pratiquer plus d'une fois par semaine, les résultats seront visibles plus tard dans le temps.



Conférence à Alger sur le traitement de la cause palestinienne dans le cinéma

Une conférence consacrée au cinéma palestinien, à ses difficultés de production et de promotion, a été animée, samedi à Alger, par des journalistes et critiques de cinéma, en vue de dresser un état des lieux et tenter de proposer des voies susceptibles de permettre un financement régulier, qui puisse renforcer l'engagement et plaider la cause des palestiniens dans leur lutte contre l'occupant.

Organisée dans le cadre du Forum de la Cinémathèque algérienne, qui reprend après près de deux ans d'arrêt dus à la crise sanitaire du Coronavirus, la conférence a été l'occasion de saisir l'«impact du cinéma sur la cause palestinienne», d'établir l'existence d'un «cinéma palestinien» avec toute une production qui lui est dédiée, ainsi que de connaître les voies

et modalités de financement du cinéma palestinien.

Modérée par le directeur de la Cinémathèque algérienne, Salim Aggar, la conférence a connu les interventions des journalistes critiques du cinéma, Fayçal Metaoui et Fayçal Chibani qui ont d'abord été unanimes pour classer la plupart des productions palestiniennes dans le registre du cinéma engagé.

Abondant dans ce sens, le journaliste et critique syrien de cinéma établi en Algérie, Mohammed Abido, a relevé, qu'en plus de la «dimension engagée et purement révolutionnaire» des films sortis jusqu'aux années 1970, d'autres productions, sont venues après pour traiter de problématiques purement sociales du peuple palestinien. A travers des films comme, «Wajib» de Anne Marie Jasser, «It Must be Heaven»

d'Elia Suleiman, «Dégradé» et «Gaza mon amour» des frères Tarzan, Arab et Nasser, «3000 nuits» de Mai Masri, «200 mètres» de Ameen Nayfeh et «Kouyoude» de Nedjoua Nedjar, Fayçal Metaoui a fait remarquer l'intention, légitime, d'une «palestinisation du monde».

Les cinéastes étrangers qui se sont investis dans des sujets sur la Palestine, évitent de «montrer le peuple en lutte pour son indépendance», préférant focaliser leurs productions sur l'aspect de la «victimisation», alors que des praticiens du 7e Art, comédiens ou réalisateurs palestiniens établis dans les territoires occupés, à l'instar de Rachid Machharoui, Mohamed Bakri, Michel Khelifi et Elia Suleiman sont perçus comme «complaisants», a estimé Fayçal Chibani.

Constatant avec regret



l'absence de productions palestiniennes en dehors des festivals du cinéma d'Oran, de Carthage et celui du Caire, les conférenciers ont ensuite, déploré l'absence de soutien financier direct et régulier de la part de la plupart des Etats arabes au cinéma palestinien. Les intervenants ont souligné l'émergence d'une nouvelle génération de jeunes cinéastes qui a réussi à s'imposer sur la scène internationale par des conceptions qui suggèrent le conflit avec l'ennemi, à travers une trame qui traite de la «vie ordinaire des Hommes» dans

une fiction, animés par des dialogues conçus dans un «langage cinématographique intermédiaire, riche et approprié».

Le Forum de la cinémathèque algérienne est intervenu après l'organisation de la Semaine du cinéma palestinien, un événement qui a vu la programmation de plusieurs longs et courts métrages, ainsi que des documentaires plaidant la cause de la Palestine.

Le «Black Pound Day» en soutien aux commerces d'afro-descendants

En Grande-Bretagne, les organisateurs d'un mouvement visant à promouvoir les entreprises appartenant à des personnes de couleur, s'appêtent à étendre leur campagne à d'autres régions du monde.

Le Black Pound Day (la journée de la Livre noire), a été lancé l'été dernier lorsque les manifestations de Black Lives Matter ont atteint leur paroxysme.

Cette journée encourage les gens à dépenser auprès d'entreprises appartenant à des Noirs et a donné un coup de pouce bienvenu aux entrepreneurs qui ont parlé à notre correspondant au Royaume-Uni, Tadhg Enright. Dans sa librairie de Londres, les étagères d'Aimee sont remplies d'histoires écrites en pensant à sa jeunesse.

«Voici «Little Leaders». C'est l'un de nos best-sellers pour les enfants de tous âges qui ont besoin d'une source d'inspiration à laquelle se référer.»



Ces livres pour enfants présentent des personnages de toutes origines.

L'année dernière, la pandémie l'a obligée à fermer, mais le Black Pound Day est venu à la rescousse.

«Nous avons vu une augmentation de 150 à 200 % en très peu de temps et, bien que ce soit incroyable, c'était aussi complètement accablant. Nous sommes un petit magasin physiquement et une petite équipe et gérer ce nombre de commandes a été éprouvant.» a révélé Aimee Felone, propriétaire de Round Table Books.

Le premier samedi de chaque

mois, les supporters sont invités à consulter l'annuaire et à dépenser un peu d'argent. L'idée de cette journée est venue du rappeur Swiss, membre du groupe de hip-hop - So Solid Crew, qui a grandi ici, dans le sud de Londres :

«J'ai réalisé - vous savez - qu'il n'y a pas beaucoup d'entreprises noires par ici. Chaque personne noire sait que nous avons des problèmes systémiques dans le pays où nous n'avons pas les mêmes opportunités.»

Selon une étude de la British Business Bank, les personnes issues de minorités ethniques ne possèdent qu'une petite

entreprise sur 20 dans le pays. Et les spécialistes du capital-risque estiment que les propriétaires d'entreprises noires ne reçoivent que 1,5 % des fonds d'investissement.

«Pourriez-vous imaginer si nous avions une «journée dédiée à la Livre noire» (Black Pound Day) ? Un jour où nous serions unis, où nous dépenserions avec des entreprises noires et aiderions à construire notre économie.» J'ai l'impression que depuis un an, ça s'est très bien passé. Depuis une idée dans ma voiture, en l'annonçant sur Instagram, jusqu'à être avec vous-même en ce moment, en vedette dans le New York Times. C'est tout simplement fantastique.

N'importe quel endroit où les Noirs sont considérés comme une minorité et sont économiquement défavorisés. Le Black Pound Day peut travailler à changer cela.

Les entrepreneurs comme Joycelyn savaient que son entreprise de soins capillaires

naturels avait un énorme potentiel, mais ils devaient la construire avec passion.

«Nous n'avons pas le réseau pour lever un cercle d'amis et de famille. Nos parents ne nous ont pas donné d'argent pour notre entreprise, nous n'avons pas d'oncles et de tantes riches. Lors du premier Black Pound Day, nous avons gagné plus d'argent que nous n'en avons jamais gagné en un jour et cela nous profite encore aujourd'hui. Nous sommes très reconnaissants.» a déclaré Jocelyn Mate co-fondatrice d'Afrocenich.

Et le mouvement lui-même n'est pas seul à avoir des ambitions mondiales.

«Nous voulons amener l'entreprise en Afrique. Nous voulons l'amener en Amérique. Nous voulons que nos produits soient dans les mains de plus de familles.» a-t-elle ajouté.

Ils ont reçu du capital-risque maintenant et ils en cherchent d'autres, ouvrant la voie à d'autres comme eux.



«Amazonia», une exposition sur l'avenir de la forêt brésilienne

Une visite en images de l'Amazonie, c'est ce que propose l'exposition «Amazonia» à la Philharmonie de Paris, en France. Soutenue par les photos de Sebastião Salgado. Le photographe brésilien tire la sonnette d'alarme sur les dangers auxquels est exposée l'Amazonie.

Une forêt en voie de disparition, victime de la déforestation. Entre août 2019 et juillet 2020, elle a augmenté de 9,5 % par rapport aux 12 mois précédents, avec une surface déboisée équivalente à celle de la Jamaïque, et les feux de forêt ont aussi atteint des niveaux extrêmement préoccupants.

« Mon grand espoir, c'est qu'ensemble, on arrive à arrêter la destruction du

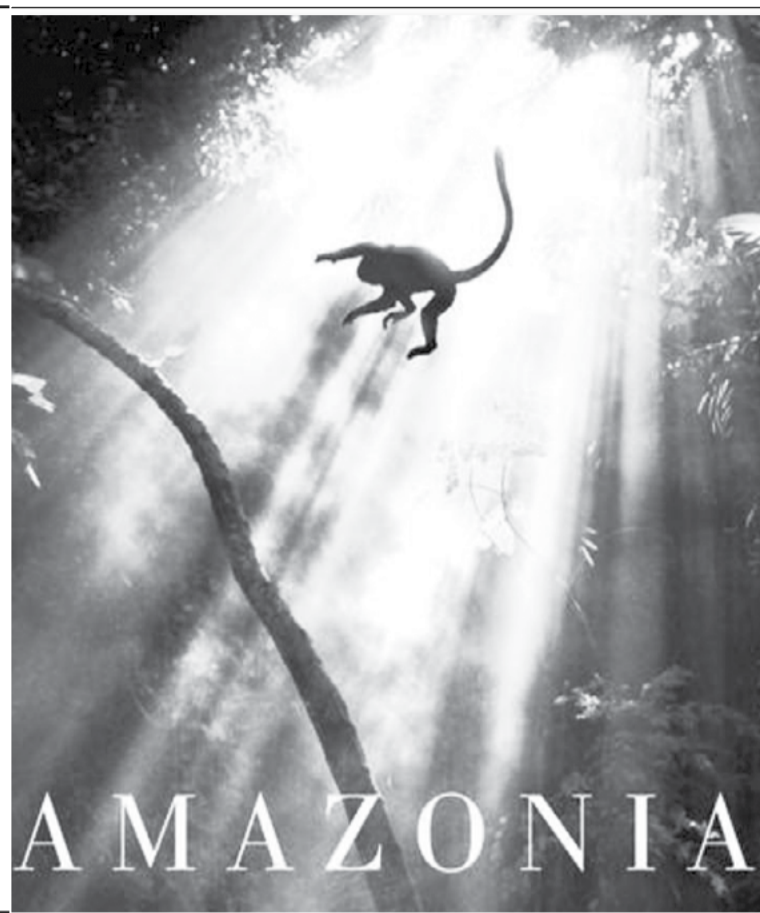
biome amazonien, qu'on arrive à le protéger, à protéger ses communautés indiennes. On en a besoin, pas seulement pour les maintenir sur place, on en a besoin pour toute la planète. La grande distribution de l'humidité de la planète vient de l'Amazonie, à travers ses rivières volantes qui vont partout dans le monde garantir la distribution d'humidité de la planète.», explique Sebastião Salgado.

Les 200 photos au noir et blanc de l'exposition magnifient l'Amazonie, ses montagnes, ses rivières et ses habitants. Au rythme de la musique de la réalisation du français Jean-Michel Jarre.

« C'était un défi intéressant parce qu'inhabituel. En fait, il y avait beaucoup de pièges par rapport à un travail

comme celui-là, déjà de ne pas tomber dans la musique d'ambiance, de ne pas tomber non plus dans la world music ou dans quelque chose de trop ethnique, et en même temps d'arriver à rendre compte de quelque chose d'assez particulier de la forêt amazonienne, et des forêts en général de toute façon, c'est le fait que tous les sons d'une forêt sont des sons totalement indépendants les uns des autres.», affirme Jean-Michel Jarre, auteur-compositeur-interprète français.

Ces clichés sont le fruit de sept années passées à voyager en Amazonie reste à savoir s'ils aideront à sauver cet écosystème considéré comme le poumon de l'humanité.



Sénégal

Réouverture du musée d'art africain, avec une nouvelle vision

Le musée Théodore-Monod de Dakar a rouvert ses portes mardi soir après avoir mis à profit un an de fermeture imposée par le Covid-19 pour présenter ses riches collections d'art africain sous un nouveau jour, en phase avec l'époque et le lieu.

Le musée, bâtiment de style dit néo-soudanais et colonial datant d'avant la Seconde Guerre mondiale et de la domination française, a fermé ses portes en mars 2020 en même temps que les autorités instaurent de rigoureuses restrictions contre la maladie. Le mal, relativement contenu au-delà des dégâts économiques qu'il a infligés à un pays pauvre, continue à régresser et l'heure est à la reprise des activités, y compris culturelles.

La réouverture du musée Théodore-Monod, du nom du naturaliste français, c'est «le bateau amiral qui symbolise cette reprise», dit son conservateur El Hadji Malick Ndiaye.

Pendant plus d'un an, le musée et ses plus de 9.000

objets ont été frappés «d'invisibilité», dit-il. Beaucoup de contractuels n'ont pas pu travailler; des recettes significatives ont été perdues pour l'Institut fondamental d'Afrique noire (ancien Institut français d'Afrique noire créé en 1936), institution de recherche dont relève le musée et qui est elle-même rattachée à l'université de Dakar.

Mais la pandémie a eu du bon en ce qu'elle «nous a permis d'avoir un recul pour voir l'état du musée», et constater que sa muséographie et sa communication étaient désuètes, et son jardin, rare espace de verdure dans la capitale, défraîchi, dit le conservateur.

«Rouvrir le musée nécessitait d'avoir une nouvelle vision de cette institution», renchérit-il.

Droit au retour

Des travaux ont été menés jusqu'à quelques heures avant la réouverture. Il a fallu composer avec les contraintes d'une vaste bâtisse qui fut autrefois le palais du commandant de la circonscription de Dakar,



occulter par exemple des ouvertures à travers lesquelles la lumière écrasait les formes, pour rendre justice à des pièces uniques, comme ce masque d'initiation Bassari en écorce de palmier ou cette statuette de maternité en bois du Cameroun.

La collection «n'a aucune comparaison en Afrique», dit le conservateur. Une partie en remonte au 19e siècle. Plus tard les chercheurs de l'IFAN l'ont abondée des objets collectés pour leurs

recherches, surtout en Afrique de l'Ouest: figurines, masques, récipients, tissus, armes, utilitaires ou ornementaux, en bois, en terre, en métal, en cuir, provenant du Sahel, de la savane ou de la forêt tropicale. Le musée a mis en exergue de cette réouverture le nom d'Amadou-Mahtar Mbow, grande personnalité sénégalaise et auteur en 1978, en tant que directeur général de l'Unesco (1974-1987), d'un appel qui a fait date et demeure d'actualité sur le

retour des biens culturels aux peuples auxquels ils ont été enlevés à travers l'histoire.

Le musée présente un certain nombre de pièces récemment revenues du musée du Quai Branly à Paris auquel elles étaient prêtées depuis des années. «Il ne s'agit pas d'une restitution mais d'un retour. Quand même, la symbolique est là: ce sont des objets revenus en terre africaine», dit le conservateur.

A l'entrée a été disposée une installation élaborée à partir de caisses dans lesquelles voyagent les pièces de musée. C'est «le symbole de la traversée» et du retour, dit-il, comme ce mégalithe récemment revenu d'un prêt au Met de New York.

Sur l'installation est accrochée l'appel d'Amadou-Mahtar Mbow, 100 ans aujourd'hui, qui proclamait en 1978 le «droit» des hommes et des femmes à recouvrer les biens culturels dont ils ont été spoliés.

Le nom d'Avicii est donné à une salle de concert en Suède

Une des plus grandes salles suédoises de concert rend hommage à Avicii en prenant son nom. D'une capacité de 16.000 personnes, la Ericsson Globe de Stockholm est rebaptisée Avicii Arena. Une véritable fierté pour le père du DJ qui fait tout pour faire vivre la mémoire de son fils depuis son suicide en 2018.

« Ça a été une étape significative dans la carrière de Tim quand il a joué ici il y a neuf ans, et il serait extrêmement fier [de voir] que ce bâtiment iconique va porter son nom », a assuré Klas Bergling dans un communiqué relayé par Variety. Toutefois, il ne s'agissait pas simplement de renommer le lieu, mais aussi de lui donner une nouvelle mission.

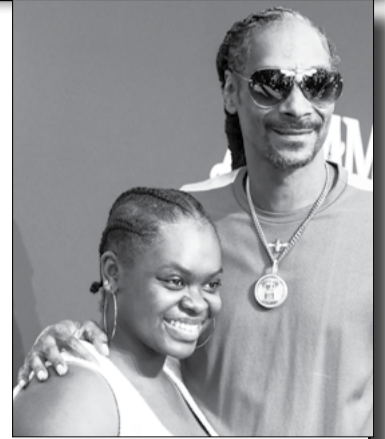
« La Avicii Arena va devenir le symbole d'une nouvelle initiative lancée avec des partenaires pour prévenir les maladies mentales dans la jeunesse suédoise. Il s'agira d'une plateforme pour partager des idées et héberger des activités en se concentrant sur la santé mentale des jeunes », a également précisé le père de la star de l'EDM, rappelant que le suicide était la seconde cause de mort chez les 15-29 ans.



La fille de Snoop Dogg raconte sa dépression et sa tentative de suicide

« Ces dernières semaines, ça n'allait pas trop au niveau mental au point que j'ai tenté de me mettre fin à mes jours. Mais toi [son petit ami] et ma famille, vous m'avez vraiment donné une raison de vivre et vous m'avez aidé à me rendre compte que la vie ne se résume pas aux choses matérielles et tu vas juste continuer à faire passer ces conneries », a-t-elle écrit dans un post Instagram.

Un «tu» qui fait sans doute référence à Wayne Deuce, le petit ami de Cori Broadus qui apparaît sur la série de clichés qui accompagnent ce message. On y voit le couple se préparer pour un repas en plein air organisé par le jeune homme, ainsi qu'un tableau noir sur lequel il a choisi d'afficher un menu un peu spécial. « Je t'aime princesse. En ce moment, il s'agit de soigner nos esprits pour un mode de vie meilleur et plus sain. On roule (ensemble)



jusqu'au bout », peut-on lire sur le tableau tandis que Wayne Deuce a lui aussi posté ces photos sur son compte Instagram.

Les posts du couple se concluent tous deux par le hashtag #MentalHealthAwareness. Aux États-Unis, le mois de mai marque justement le mois de la sensibilisation à la santé mentale qui a pour but de normaliser le dialogue autour de cette problématique au sein de la population.

Interview de Lady Di :

Le journaliste Martin Bashir, mis en cause pour tromperie, présente ses excuses

La réaction était très attendue. Le journaliste Martin Bashir, mis en cause pour tromperie suite à une interview explosive de Lady Diana en 1995, a présenté ses excuses ce dimanche aux princes William et Harry, mais jugé « déraisonnable » de lier ses actions à la mort brutale de leur mère.

Plus de 25 ans après une interview de Lady Di explosive pour la monarchie britannique, un rapport indépendant a dénoncé jeudi les méthodes « trompeuses » employées par ce journaliste pour l'obtenir, conduisant la BBC à présenter des excuses.

Le frère de Diana, Charles Spencer, avait affirmé que Martin Bashir lui avait montré des relevés de compte – qui se sont révélés faux – prouvant que les services de sécurité payaient deux personnes à la Cour pour espionner sa sœur. C'est ce qui l'avait poussé, selon lui, à présenter le journaliste à Lady Di.



Martin Bashir, interrogé par le Sunday Times, s'est dit « profondément désolé » à l'égard des fils de la princesse, Harry et William. « Je n'ai jamais voulu nuire à Diana de quelque manière que ce soit, et je ne crois pas que nous l'ayons fait », a-t-il déclaré au journal.

Selon William, l'interview avait contribué à détériorer davantage la relation entre ses parents et « alimenté les peurs, la paranoïa et la solitude des dernières années » de la vie de Diana. Harry de son côté était allé jusqu'à dresser un lien

entre la mort de sa mère et « l'effet d'entraînement de cette culture d'exploitation et des pratiques contraires à toute éthique ». Diana était morte dans un accident de voiture à Paris en 1997, à l'âge de 36 ans.

Une responsabilité « injuste » selon le journaliste

« Je ne crois que je puisse être tenu responsable de nombre des choses qui se passaient dans sa vie et des problèmes complexes qui entouraient ces décisions », a déclaré Martin Bashir. « Je pense que suggérer que je suis responsable

individuellement est déraisonnable et injuste ».

L'interview de 1995, regardée par près de 23 millions

« Je n'ai jamais voulu nuire à Diana »

de téléspectateurs rien qu'au Royaume-Uni, avait été conduite selon les conditions posées par Diana, a-t-il souligné, et tous deux étaient restés très bons amis après.

« Ma famille et moi l'adorions », a-t-il poursuivi, révélant que Diana avait rendu visite à son épouse et à leur enfant nouveau-né à l'hôpital et que la princesse avait organisé une fête d'anniversaire pour un de ses enfants au palais de Kensington. Il a dit regretter les faux relevés de compte mais souligné qu'ils n'avaient « rien à voir » avec les révélations faites au cours de l'interview.

« Trois personnes » dans le mariage

Diana y avait notamment affirmé qu'il y avait « trois personnes » dans son mariage – en référence à la relation que Charles entretenait avec Camilla Parker Bowles – et reconnaissait entretenir elle-même une liaison.

Martin Bashir était peu connu à l'époque mais avait par la suite enchaîné sur une carrière à succès, interviewant notamment Michael Jackson. La pop star aujourd'hui décédée s'était plainte auprès du régulateur audiovisuel britannique, accusant Martin Bashir d'avoir donné une image déformée de son comportement et de sa conduite en tant que père.

Le journaliste a ensuite travaillé pour la BBC en tant que correspondant en charge de la religion, jusqu'à sa démission la semaine dernière pour raisons de santé, peu avant la remise du rapport Dyson.



جيل جديد
IEM I.848
JIL JADID

انتخب رقم

19

عبد الكريم بوراس
37 سنة - أستاذ محاضر وباحث جامعي
ولاية عنابة



فرصة للتغيير

+040048880000